

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE
ET POPULAIRE
MINISTER DE L'ENSEIGNEMENT
SUPERIEUR
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Université **SAAD DAHLEB . BLIDA 01**



Institut d'Architecture et d'Urbanisme
Option Architecture et Habitat (Atelier Projet Intégré)

Mémoire

Mémoire de fin d'étude « Master
II »

Intitulé

Requalification de la porte des
jardins à Médéa

Présenté par:

Benabdallah Salah eddine

Encadré par : -***Mr Bougdal kamal***
-***Mr Ait Cherkit salah***

Année Universitaire 2014/2015



Dédicace

-Tout d'abord je remercie **ALLAH** tout puissant de m' avoir donné santé , courage et volonté d' accomplir ce travail avec passion et dévouement : << الحمد لله >> .

-Il m'est très agréable d' exprimer ma reconnaissance et ma gratitude en ce moment si attendu à toutes les personnes qui ont été là pour moi depuis ma tendre enfance jusqu'à ce jour.

-Je dédie ce travail de fin d' études en architecture :

-Aux deux personnes qui m'ont permis de me rendre où je suis dans la vie à qui je voue une gratitude sans limites : **mes parents** , que j'aime le plus au monde .

-A la source d'amour et tendresse à celle qui ma tout donné a toi **ma chère mère** .

-A mon symbole de sacrifice , à celui que j'estime toi **mon cher père** .
<< **que dieu les protège** >>

-Ames chers frères .

-A ma belle sœur .

-A mes oncles et mes tantes .

-A ma tante nacera allah yarhamha .

-A tous ceux qui me sont chers .

-je remercie tout particulièrement mon promoteur **Mr bougdal kamal** . Pour tout le savoir qu'il ma a apporté ainsi que pour m' avoir encadré et dirigé au cours de mon projet de fin d' études ..

-A tous mes collègues de l'atelier de 2ème année master .

-A.

-A tous ceux que j'aime et ceux qui m'ont aidé et soutenu dans ce modeste travail .

-A toute personne ayant collaboré de près ou de loin à l'élaboration de ce travail . En reconnaissance de tous les sacrifices consentis par tous et chacun pour me permettre d'atteindre ce moment de ma vie .

<< **والله ولي التوفيق** >>



REMERCIEMENT

Je remercie **Dieu** le tout puissant d'avoir guidé mes pas vers les portes du savoir tout en illuminant notre chemin, et de nous avoir accordé la foi et la force, secret de l'achèvement de notre travail dans de bonnes conditions.

Je remercie chaleureusement **Monsieur bougdal kamel** d'avoir bien voulu accepter d'être mon promoteur et pour tous les efforts qu'il a fourni durant toutes les étapes de mon travail, ainsi que pour toute la peine qu'il a prise pour m'épauler, me soutenir, en répondant toujours présent.

Mes vifs remerciements vont également à notre assistant **Monsieur ait cherkit salah**

J'exprime ma gratitude à **Monsieur guenoun et monsieur tabti Mohamed**, pour leur disponibilité, leur aide, leur contribution et les remarques qui ont été formellement indispensables pour la réalisation de mon projet.

Je remercie très sincèrement, les membres de jury d'avoir bien voulu accepter de faire partie de la commission d'examination.

Mes parents pour leur soutien affectif, moral et financier.

Mes frères de m'avoir encouragé et supporté.

Mes amis architectes pour cet agréable parcours passé ensemble.

aussi à tous les enseignants de mes années précédentes.

Enfin, je tiens également à remercier toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.



*Phase
introductive*

- Introduction :

Au même moment que la casbah d'Alger, Ghardaïa, Tipasa, Dellys, et beaucoup d'autres villes et édifices isolés inscrits soit sur la liste du patrimoine mondial ou encore national, beaucoup d'autres monuments de valeur reconnue sont soumis à l'usure du temps, de l'homme et de la nature sans aucune mesure de prise en charge.

Aussi particulière que le monument isolé, la ville ancienne ou aussi ses fragments, est reconnue monument historique : constituée en plus de ses monuments singuliers, par l'ensemble des édifices mineurs formant un paysage composé produit par les diverses formes d'édification qui se sont superposées et/ou fusionnées à travers le temps. Ce paysage, s'il ne répond pas aux critères de classement en tant que monument pour sa valeur exceptionnelle d'œuvre artistique et historique, il définit néanmoins un caractère à l'ensemble. Il offre, en fait, à l'ensemble urbain une **valeur d'unicité, d'homogénéité et de stratification historique à conserver impérativement** pour les générations futures car dans beaucoup de villes, en autre algériennes, les strates originelles sont en partie ou totalement altérées par les transformations radicales de l'innovation technologique, la croissance démographique et le développement économique rapide causant ainsi la dégradation de leur consistance physique : le bâti historique.

Présentation de la thématique générale du master :

L'objectif de l'atelier : Projet intégré est de projeter la construction des stratifications futures du paysage urbain postulant l'histoire du lieu comme élément de conception du projet, une alternative d'intervention allant de la nouvelle édification jusqu'à la restauration urbaine et architecturale, le projet sera une attitude fondée sur la récupération et la réinterprétation des valeurs significatives du lieu, il se base sur le double postulat du retour à la ville comme référence, et comme objet d'étude et d'intervention:

- Faire la ville dans la ville.
- Faire la ville depuis la ville.

Les intervenants sur la ville doivent considérer ce problème comme prioritaire : projeter la construction des stratifications futures du paysage urbain dans l'objectif de satisfaire les exigences actuelles **sans exercer une violence excessive sur les strates précédentes** tout en essayant de trouver un mode de créer des paysages nouveaux qui, en même temps, sont en mesure de compléter et enrichir l'ancien.

Ainsi le programme de l'atelier vise :

- 1- La sensibilisation des étudiants à la dimension patrimoniale des villes historiques algériennes.
- 2- La reconnaissance de la valeur historique des villes et donc de leur valeur patrimoniale à travers l'étude des cas de villes.
- 3- Tentative d'élaboration d'un projet urbain exprimé par le plan de contrôle morphologique (pouvant constituer le contenu d'un plan de sauvegarde en cas de classement) cet instrument permettra de gérer les interventions de conservation et/ou de transformation à l'intérieur du tissu stratifié et permettra aussi de définir un mode de créer des paysages nouveau tout en complétant l'existant.
- 4- La proposition d'alternatives de projets d'architecture assurant la réinterprétation des caractères du lieu.
- 5- Le mémoire pourra constituer un document de base pour la proposition au classement auprès des directions de culture, des ensembles historiques pour lesquels la valeur historique est reconnue

- Éléments méthodologiques:

La méthodologie adoptée a un caractère morphologique (la morphologie étant le produit final des conditions sociales, culturelles, économiques, ...) ou la géomorphologie du lieu détermine les conditions de départ du processus de stratification sur laquelle s'implantent, se consolident, se transforment ou dégènèrent les établissements humains. Dans certains cas les strates originelles (les premières traces et tracés) sont nettement reconnaissables dans le tissu urbain actuel constituant une entité urbaine dotée de valeurs spécifiques et caractérisée par :

L'équilibre et la validité culturelle et historique de leur structure et de la morphologie de leur tissu.

L'homogénéité et l'unité de l'architecture qui accompagnent leur tissu.

Ces entités sont reconnues comme des sites ayant la valeur d'un document doté d'un intérêt historique et artistique à préserver et mettre en valeur selon la démarche suivante :

1- Phase cognitive :

- Acquisition des connaissances relatives à la lecture du phénomène urbain consolidé et stratifié

- Acquisition de connaissances relatives à l'histoire urbaine du Maghreb, en général, et de l'Algérie en particulier pour la compréhension du processus de formation et de transformation des villes objet d'investigation pédagogique.

- Etudes d'exemples de projet d'architecture dans les lieux urbains consolidés et stratifiés.

2- Phase analytique :

choix d'un cas d'étude : ville historique du littoral, des piémonts, de promontoire, du sud...

Lecture du processus de formation et de transformation de l'établissement urbain choisi

Elaboration du plan de permanence de la ville, objet d'étude, pour identifier les éléments constituant le tissu urbain, dotés de différents degrés de permanence et de valeurs de nature : paysagère, urbaine, architecturale, historique, artistique, culturelle, symbolique, folklorique, ludique, ... et par conséquent identifier la partie historique de la ville qui sera l'aire d'étude d'une analyse à caractère synchronique.

Synthèse du caractère de l'urbain du lieu (permanence, conformation, fonctionnel existant, publico-collectif).

3- Phase projectuelle:

Proposition d'un programme fonctionnel pour la mise en valeur de l'entité historique et son intégration dans la dynamique urbaine.

Proposition d'alternatives de projets architecturaux insérés dans le cadre du plan de contrôle morphologique défini selon l'état de conservation du cadre bâti.

Le choix du projet d'architecture à développer se fera sur des parcelles vides engendrées, par exemple, par une démolition vue que la projection sur l'existant : reconversion, réhabilitation, restauration, sont des opérations qui nécessitent un enseignement supplémentaire relatif au bâti historique: matériaux et techniques de construction, ne pouvant être disposés en neuf mois seulement.

Sites proposés :

Par rapport à l'approche adoptée, les sites d'investigation pédagogique sont des sites consolidés: villes dont le tissu urbain est le fruit d'un processus de stratification par superposition ou fusion (traces et tracés antiques, précoloniales, coloniales, ...)

- Villes du littoral : Alger, Cherchell, Dellys .
- Villes de promontoire : Médéa .
- Villes classées : Alger, Dellys .

Presentation de la ville de medea :

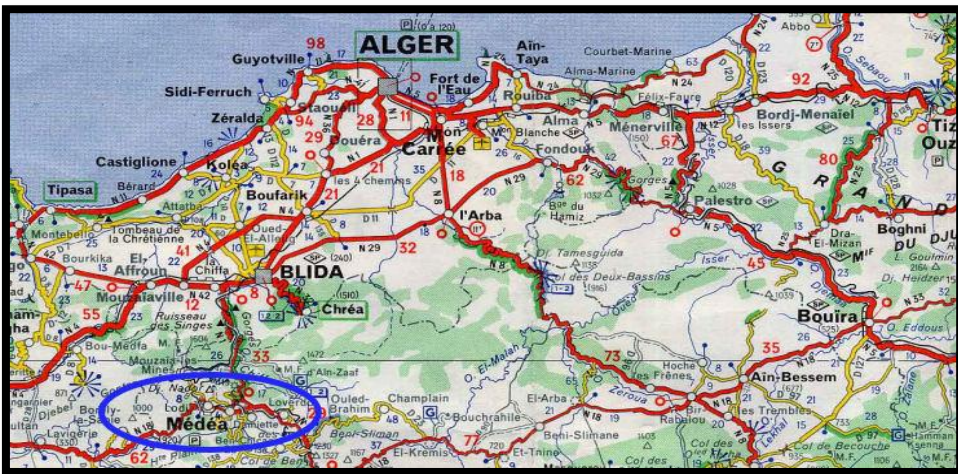
Introduction:

L'étude de situation et la structure d'un territoire ou d'une ville nous renseigne sur les chances de son développement passé, présent et future. En effet, beaucoup de villes et de régions prospères à travers le Monde, doivent leurs essors à leur situation géographique. Quant en est-il de la wilaya de Médéa ?

Situation géographique:

La ville de Médéa est située en pleine région montagneuse, sur un plateau inséré entre l'atlas de Blida et le massif de la ville de Berouaghia à une altitude de 600 à

1200m. Elle est située à 90 Km au Sud d'Alger, et à 42Km de Blida. (Fig.1).



National :

MEDEA, ville située en pleine zone montagneuse (900-1100m) sur un plateau inséré, entre l'Atlas Blidéen et le massif de Berrouaghia,

au Sud de la capitale ALGER à 90 Km, sur 0°40" de longitude ouest et 36°25" nord

régional

Elle est délimité par :

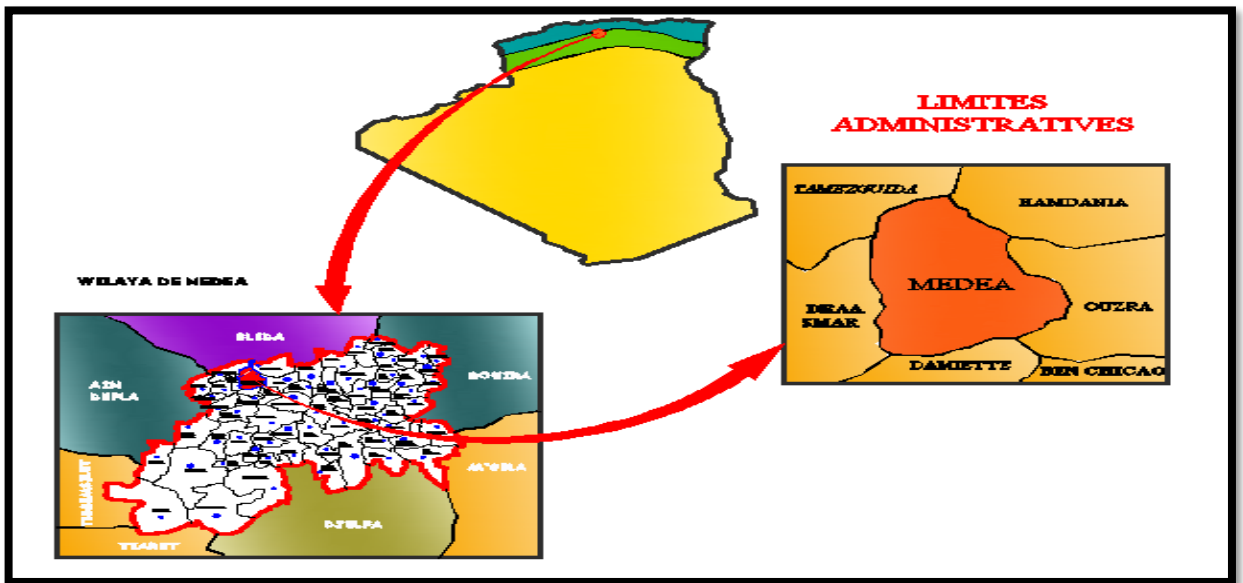
Nord : Wilaya de Blida.

Est : Wilaya de Bouira.

Ouest : Wilaya de Aïn Defla.

Sud : Wilaya de Djelfa.

Au Sud-ouest la wilaya de M'sila.



Elle constitue un nœud de communication entre le Nord et le Sud, et est aussi le carrefour de deux routes nationales: - RN18 (Est-Ouest) reliant Miliana à Bouira- RN1 (Nord Sud) reliant ALGER à LAGHOUAT.

milieu naturel:

La wilaya de Médéa est située au cœur de l'Atlas Tellien, elle se caractérise par un relief mouvementé, avec des altitudes élevées, atteignant 1813mètres

Climat:

La neige et le gel caractérisent la région. La pluviométrie est caractérisée par son intensité et son irrégularité et dont la moyenne des précipitations est de 800 mm.

réseau hydrographique :

la wilaya de Médéa est drainée par un réseau relativement dense. Les principaux oueds et les plus importants sont des cours d'eaux exoréiques, qui se jettent donc en mer méditerranée, tel que l'oued Chélif, l'oued Chiffa, l'oued Mazafran et l'oued Isser.

Les axes structurants :

•L'Axe central Nord-Sud

•*Pénétrantes Est - Ouest*

•*Les axes de distribution*

Relief:

La ville s'étend sur un plateau qui s'infléchit légèrement vers le sud et dont le sommet s'élève à 920 m au-dessus du niveau de la mer et sur une surface de 64 Km², dont 55% des terres sont agraires, ceinturant la totalité du périmètre urbain. Sa partie Nord est occupée par une forêt importante.

Le plateau n'est pas tout à fait plat. Il est fermé par des collines au Nord – Nord-est et dont les hauteurs varient entre 25 et 60 m. Son territoire est parcouru par des petits cours d'eau.

Problématique des villes historiques :

Les villes et ensembles historiques devenus patrimoine à part entière ont, cependant, été confrontés aux difficultés de leur conservation, plus particulièrement à leur intégration dans la dynamique urbaine de la ville contemporaine.

En fait, la théorie de l'éclaircissement « la teoria del diradamento edilizio »² de GIOVANNONI a consolidé la conservation et la mise en valeur de la ville historique en lui accordant la valeur muséale et la valeur d'usage simultanément. Cependant, le concept de ville historique est, définitivement, acquis pendant les années 80. Désormais, la formulation et l'élaboration des lois, des stratégies et des approches pour leur prise en charge, en tant qu'objet vivant, sont devenues un consensus.

Le concept de préservation des ensembles urbains, dans les pays du Maghreb, remonte au dix-neuvième siècle, avec la colonisation française, plus particulièrement après la visite de Napoléon III en 1865 .

La prise en charge et l'application des mesures de protection des villes historiques, pour la première fois dans le Maghreb, est représentée par quelques expériences dont la première est celle de Tunis (vers les années soixante), suivie par celle de la Casbah d'Alger et de Fès (dans les années soixante-dix).

En Algérie, depuis la promulgation de la loi 04-98, plusieurs villes ont été érigées en secteurs sauvegardés et donc peuvent bénéficier d'un plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur. Parmi ces villes: la

Casbah d'Alger, Ghardaïa, la Roche de Constantine, la Casbah de DELLYS.

I- INTRODUCTION À LA THÉMATIQUE GÉNÉRALE

I-1 Références méthodologiques de l'option "Projet intégré"

Pour Saverio MURATORI, initiateur de l'approche dite « typomorphologique », il existe une crise de l'enseignement de l'architecture qui est indissociable de la crise actuelle de la production du bâti. Cette crise de l'enseignement est perceptible à travers le rôle qui est assigné et/ou inculqué aux architectes tout au long de leur formation : l'architecte est présenté comme étant « (...) [l'] auteur de produits exceptionnels, comme créateur de formes nouvelles, opposé aux façons de construire utilisées avant que chacun ne cherche à réaliser son acte créateur ». La composition architecturale est essentiellement considérée comme « une matière propre à développer la créativité individuelle, entendue dans un sens spécifiquement personnaliste, afin de favoriser l'hétérogénéité des produits, l'imagination velléitaire et esthétisante, adhérant à une formule extraordinairement efficace pour former un architecte capable de remplir une commande (...) en livrant un produit consommable, volontairement opposé à n'importe quel contexte, à n'importe quel bâti existant, à n'importe quelle continuité sociale ». Dans le même ordre d'idée, il est tout à fait significatif de constater que dans la plupart des cas, les matières enseignées et qui sont en rapport

avec l'histoire de l'architecture sont « liées elles aussi à la lecture des exceptions, des émergences et à la mythification des architectes, des « maîtres » du passé, (...)».

C'est en réaction à cette situation de crise que Saverio MURATORI initiera une nouvelle démarche en développant une approche que l'on pourrait qualifier d'historiciste.

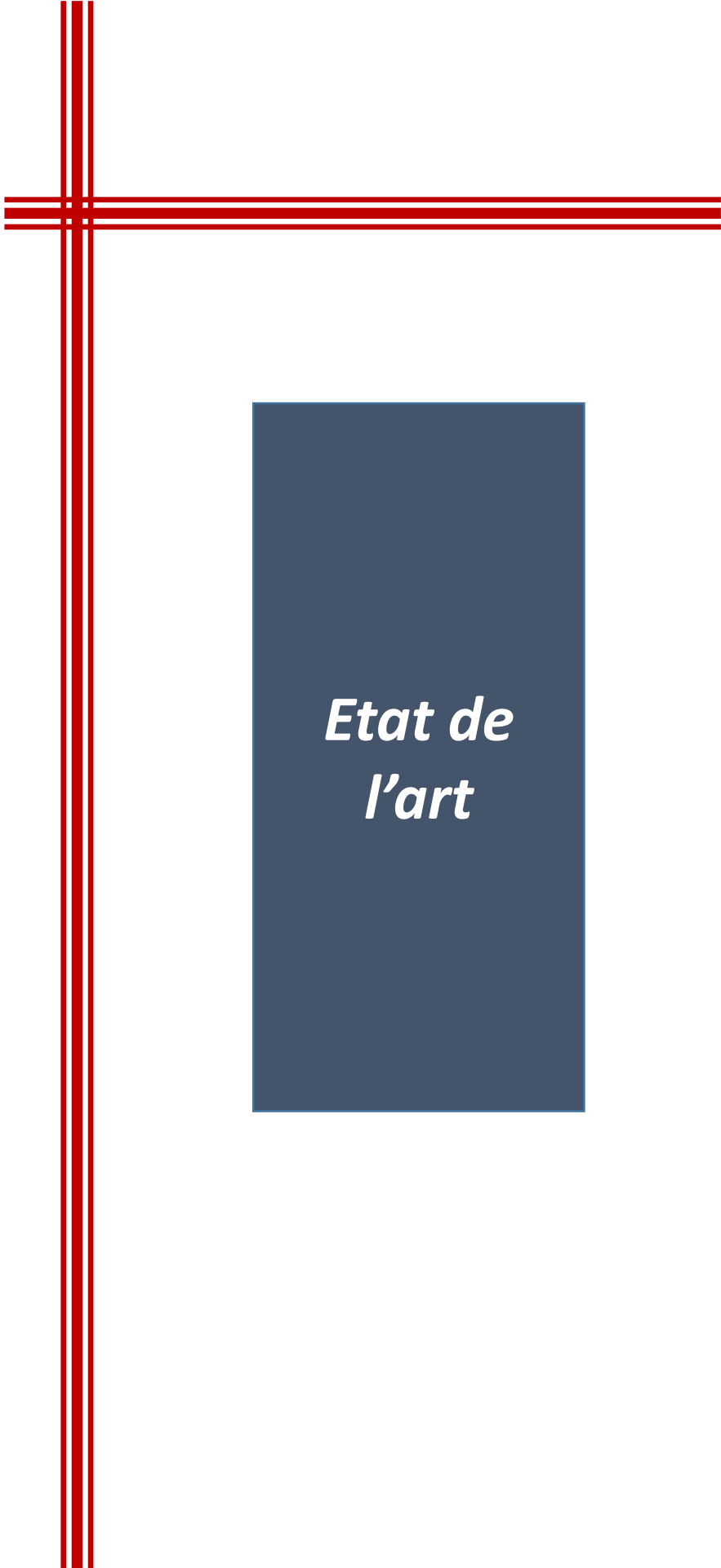
Une approche dont ses élèves seront les continuateurs, et on pense là notamment Gianfranco CANIGGIA. En rupture avec les pratiques en vigueur, cette approche tend à considérer le bâti, non plus comme une œuvre individuelle détachée de son contexte et soumise à la subjectivité de son concepteur, mais comme un pur objet culturel, indissociable de la société et de l'histoire dont il est le produit, et où l'architecte est un continuateur d'une œuvre et d'une pensée qui le dépasse et à laquelle il doit impérativement adhérer. Dans cette démarche « novatrice », l'architecte n'est plus une individualité isolée et omnipotente, animée d'une ambition et d'un orgueil démesurés, porteur d'une imagerie hétéroclite venue d'ailleurs, mais un acteur conscient de son nécessaire enracinement dans la culture et dans l'histoire spécifiques de son lieu d'intervention.

L'approche « typo-morphologique » est par excellence une approche processuelle, car elle considère que tout objet architectural n'est que le résultat de son propre processus historique de formation et de transformation. Et elle postule l'idée que chaque objet architectural nouveau à concevoir ne peut s'inscrire dans son milieu physique, social et culturel que dans la mesure où il s'inscrit dans la continuité de ce processus, d'où la nécessité à chaque fois de remonter à l'origine, de re-dérouler et de relire le processus typologique de l'objet sujet d'une intervention.

.

L'hypothèse globale de cette approche et que nous avons adopté pour notre travail consiste à considérer : « (...) l'organisation interne de l'environnement construit comme l'effet de son processus de formation (). Autrement dit, la structuration du territoire [de l'organisme urbain, du tissu et du type bâti] a lieu progressivement, par adjonctions successives d'éléments nouveaux et par occupation graduelle d'espaces supplémentaires, d'une manière telle que chaque étape prise en considération peut toujours être expliquée comme conséquence de l'état d'organisation précédent et comme matrice du prochain développement. Pour saisir l'ordre actuel qui sous-tend les formes de l'habitat, il convient donc d'en retracer la genèse. ». Cette hypothèse fait appel à deux postulats : « (...) il n'y a pas de réalité non structurée ; et (...) la genèse des structures de l'habitat est une genèse logique, ou du moins logiquement reconstructible ».

C'est donc conscient de la crise qui caractérise la production du bâti dans notre pays que nous avons choisi la typologie processuelle comme approche. Toutefois, notre choix sera de l'ordre d'une adhésion mesurée et parfois même critique, car nous sommes parfaitement lucides quant au fait que toute démarche ou approche scientifique, aussi complète soit-elle, ne peut embrasser ni cerner l'entière réalité (ou complexité) de son objet d'étude. Et c'est en raison de cela que nous ne manquerons pas, à chaque fois que cela nous semblera pertinent de souligner une lacune ou un cas « d'incompatibilité culturelle » des outils et des concepts développés par l'approche typo-morphologique tout au long des lectures (analyses) que nous auront à faire.



*Etat de
l'art*

-introduction :

L'état de l'art consiste en la capitalisation d'expériences acquises dans le domaine concerné par la thématique étudiée .

Dans cette analyse il y est développé quelques exemples relatifs à des typologies d'habitat s'intégrant dans des situations urbaines similaires au cas d'étude présent .

Définition des concepts :

L'habitat : selon Larousse « lieu habité par une population; ensemble de faits géographiques relatifs à la résidence de l'homme (forme , emplacement , groupement d'individus ; l'ensemble des conditions relatives à l'habitation amélioration de l'habitat

L'urbain:

selon Larousse : « du latin urbanus , par opposition à rural ; les populations urbaines expression désignant l'ensemble formé par une ville et ces banlieue ou communes isolées cantons plus de 2000 habitants agglomères »

Intégré :

Faire entrer dans un ensemble , dans un groupe plus vaste

Habitat urbain intégré :

habitat urbain intégré est la définition qu'on donne à l'ensemble des éléments bâtis ou non bâtis pour que la population soit logée dans de bonnes conditions dans une ville elle se compose de plusieurs genres .

Les différents composants de l'habitat urbain intégré :

selon la définition par Zuchelli : l'espace habitat intégré est composé :

De l'espace résidentiel (les habitations et les surfaces accessoires)

De l'espace réservé aux activités intégrées

De l'espace réservé aux équipements

De l'espace voirie

Les fonctions de l'habitat urbain :

Pour parler véritablement de l'habitat urbain , certaines fonctions doivent être satisfaisantes pour permettre à l'homme d'évaluer sur un espace de manière rationnelle et équilibrée .

L'homme devrait retrouver sur son espace habitable les fonctions suivantes: un lieu d'échange , un lieu santé , lieu de formation , un lieu de culte , un lieu de récréation et de loisir , un lieu abritant des services

TYPOLOGIES DE L'HABITAT:

Il s'agit à travers cette analyse, d'étudier et analyser les différentes typologies de l'habitat qui sont d'usage aujourd'hui, pour :

- mieux connaître les formes possibles d'habiter.
- mieux comprendre leurs caractéristiques structurelles (organisation interne mode d'accès et de desserte, relation entre l'intérieur et l'extérieur, ... etc.)

collectif



habitat individuel

Il s'agit de l'abri d'une seule famille (maison unifamiliale) disposant en général d'un espace commun et d'un certain nombre d'espaces privés, d'un jardin, d'une terrasse, d'un garage etc... Il peut se présenter en deux, trois, ou quatre façades. quatre façades pour une maison isolée, trois façades pour une maison mitoyenne, deux façades pour une maison de rue



AVANTAGES:

- un domaine strictement privé important.
- une relation avec l'extérieur assez importante (jardins privés)
- une grande liberté d'usage
- Une surface améliorée exposées aux vues

INCONVENIENT

S:

- une grande consommation du foncier
- des frais de construction élevés
- une densité très peu élevée favorisant une individualisation de la vie privée

➤ habitat collectif:



l'habitat collectif est l'habitat le plus dense, il regroupe dans un même bâtiment plusieurs habitats individuels (exemple: un immeuble). Il se trouve en général en zone urbaine, se développe en hauteur en général au-delà de R+4. Les espaces collectifs (espace de stationnement, espace vert entourant les immeubles, cages d'escaliers, ascenseurs,...) sont partagés par tous les habitants ; l'individualisation des espaces commence à l'entrée de l'unité d'habitation. La partie individuelle d'habitation porte le nom **d'appartement**.



AVANTAGES:

- une économie du terrain
- une construction et installation de techniques simples
- la proximité des services et des équipements
- Assez d'air et de lumière pour l'ensemble des logements

INCONVENIENS:

- l'homogénéité de toutes les cellules d'habitation
- le manque de communication "habitation/extérieur"
- la très forte densité
- le manque de supports communautaires

➤ Habitat semi-collectif:

Cet habitat est aussi appelé: **habitat intermédiaire** et tente de donner à un groupement d'habitations le plus grand nombre des qualités de l'habitat individuel : jardin privé, terrasse, garage, entrée personnelle,... Il est en général plus dense que l'habitat individuel mais assure au mieux l'intimité. Il est caractérisé par une hauteur maximale de quatre niveaux.



AVANTAGES:

- une surface habitée améliorée
- des accès individualisés
- des réseaux communs et valorisation de la vie communautaire
- un espace privatif extérieur pour chaque logement

INCONVENIENTS:

- une consommation du foncier élevée par rapport au type collectif.

Synthèse :

Nous constatons d'après les inconvénients de ces typologies, qu'un cadre de vie agréable ne veut pas forcément dire maison individuelle, tout comme densité ne rime pas forcément avec habitat collectif.

Nous avons donc choisi de travailler au un habitat collectif comme solution avec un maximum de confort extérieur <<jardin commun, espace semi -publics, espace publics, parking... >>, et intérieur << la conception, les matériaux utilisés.... >>.

EXEMPLE (I): PARIS(75)-LOGEMENTS COLLECTIFS- « POUR UN MONOLITHE URBAIN »

- Présentation du projet :

❖ Réalisés par l'agence Beckmann-N'Thépé, ces 48 logements sociaux sont le fruit d'une réflexion contemporaine sur l'architecture. Le projet s'intègre dans un ensemble plus vaste, celui du nouveau quartier Masséna, dans le XIII^e arrondissement de Paris. Le plan d'aménagement, dirigé par Christian de Portzamparc, met en œuvre son concept de l'îlot ouvert. L'édifice se lit dans l'espace urbain comme un bâtiment - sculpture qui apporte une réponse forte au contexte et à son échelle.

- Contexte urbain:

❖ La proposition d'un bâtiment-sculpture se pose en réponse au contexte et à son échelle, avec l'expression d'une densité par une masse profonde et sombre et un jeu mathématique des ouvertures. Le projet se découpe, s'affine, se façonne pour renforcer sa simplicité dans une écriture qui lui est propre. Plus encore, une faille, qui n'est pas due au cahier des charges, permet aux bâtiments voisins de profiter du "cœur d'îlot ouvert" du plan d'urbanisme.



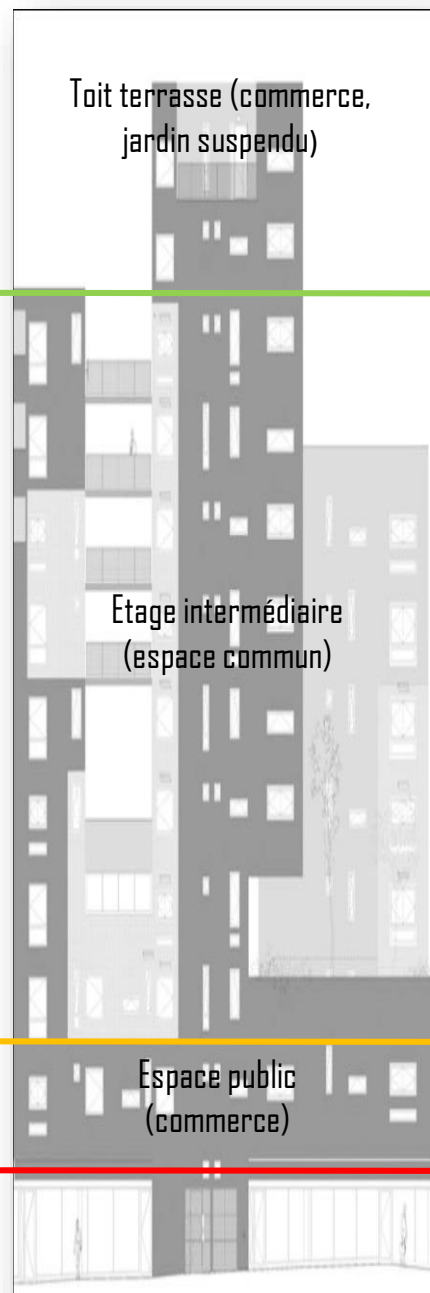
❖ Réponse plastique Entre les deux réalisations présentes à l'époque de la conception, à la fois de grande échelle et à fonction d'équipement, l'îlot comme la parcelle étaient vierges et il s'est agi pour les architectes de créer le contexte propre aux logements tout en affichant une inertie capable de stabiliser ce petit bâtiment.

-Programme :

La base du bâti est en alignement sur les rues existantes, et occupée par des activités ouvertes sur l'espace public ; elle se creuse en intérieur d'îlot et abrite les accès aux logements.

Une grande compacité des distributions a permis la création de trois immeubles quasi indépendants et possédant chacun quatre façades. Au-dessus de la base, se développent les trois "tours" d'appartements. "Le rez-de-chaussée recherche l'immatérialité par de grandes façades vitrées, pour accueillir les futurs commerces qui donne aux différents volumes une certaine sensation de lévitation".

Un espace commun a été dédié au premier étage, accessible par un escalier indépendant: sur le toit des commerces, un jardin suspendu est ouvert à tous les locataires. Il offre la possibilité de barbecues conviviaux.



d. concepts à retenir

❑ le projet présente un intérêt pour les espaces communautaires (PROLONGEMENT DU LOGIS) des unités d'habitations.

❑ Hiérarchisation et ségrégation fonctionnelle (public semi public semi privé privé)

❑ Sensation de lévitation (le bâtiment apparait comme étant surélevé) grâce au traitement

Spécifique apporté au rez de chaussée (façade vitrée)

CENTRE COMMERCIAL ET IMMEUBLES DE LOGEMENTS
midi coindet



Historique :

Une gestation longue de dix-huit ans. Le complexe Midi-Coindet, tel que réalisé aujourd'hui, résulte de diverses études développées à partir de 2001. Accepté en votations du Conseil communal en octobre 2001, le projet a obtenu son permis de construire en décembre de la même année, après quelques oppositions de détails, rapidement levées. Pour en arriver là, les promoteurs de l'opération ont vécu de nombreuses péripéties marquées, dès 1983, par de multiples séances ponctuées de controverses, et divers épisodes dont l'un des plus marquants est celui qui a vu se mettre sous toit des accords avec la Coopérative Migros. Après un règlement final, nécessaire pour déloger les squatters qui s'étaient installés, profitant des nombreuses lenteurs du dossier, les travaux de démolition ont pu débuter le 4 février 2002, les premiers logements du complexe étant livrés à leurs

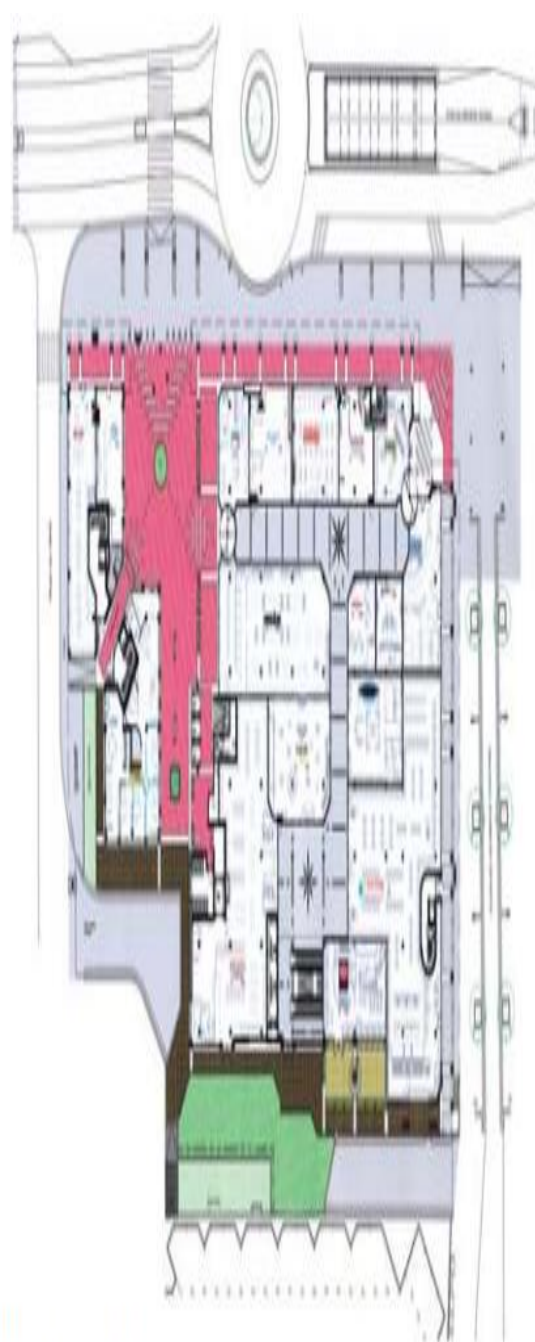


Situation :

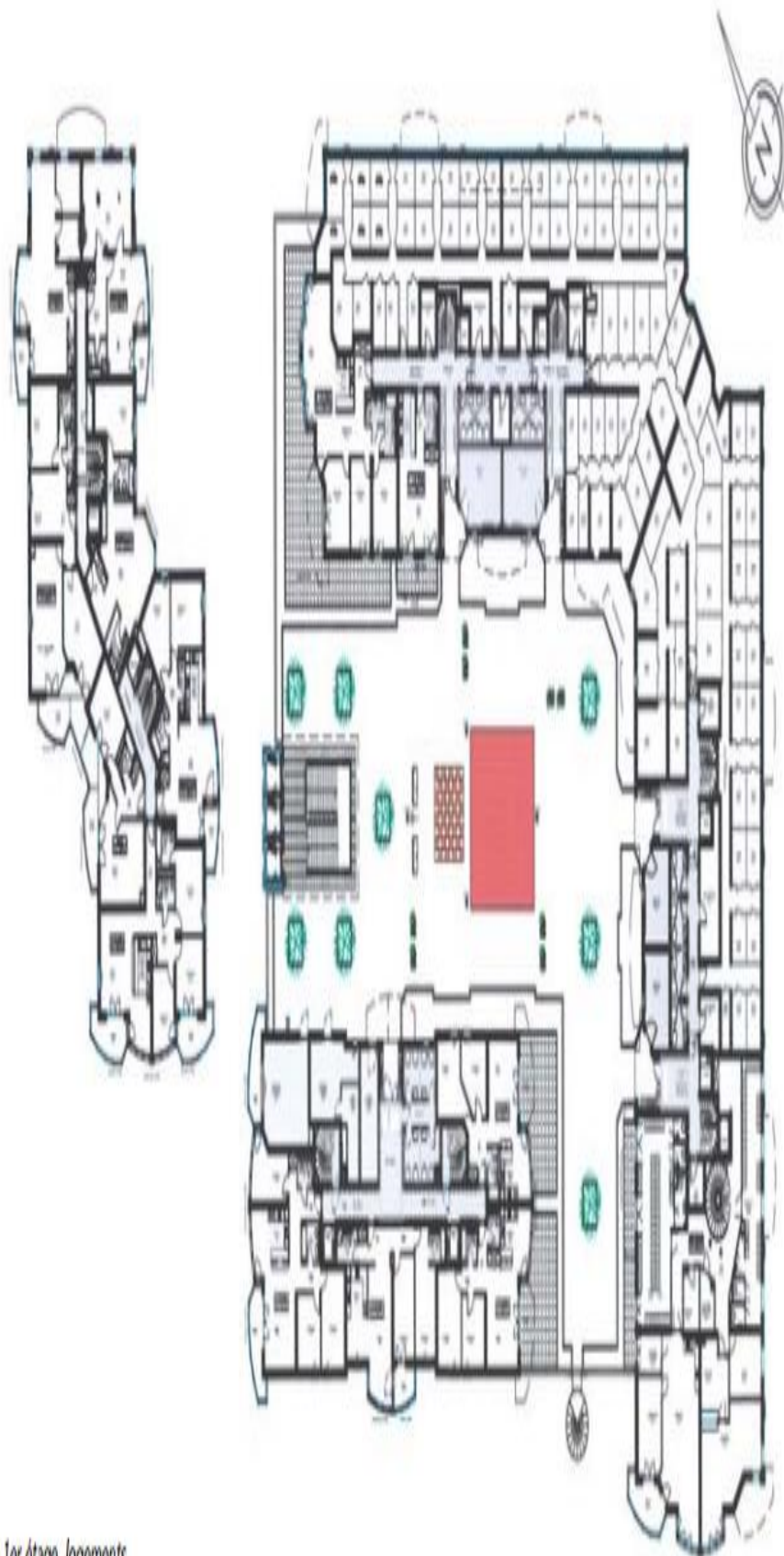
Nouvel élément d'un dispositif urbain majeur.
L'avenue Général-Guisan, à Vevey, constitue la
colonne



vertébrale de l'organisation urbanistique à l'ouest de la gare CFF. Elle relie cette dernière au carrefour d'entrée en ville marqué par le giratoire de Bergère, devant le célèbre centre administratif et Siège Social de la Société multinationale Nestlé. Cet axe canalise un trafic important, et bordé de constructions hétéroclites, il présente sur divers tronçons un aspect peu avenant que le nouveau projet MidiCoindet vient rompre de manière bienvenue. Ce complexe d'importance meuble en effet tout un secteur positionné au sud de l'avenue et à l'ouest des considérables implantations commerciales du Centre Saint-Antoine, lequel constitue le voisinage immédiat de la nouvelle réalisation. Les deux entités forment ainsi, ensemble, un dispositif urbain majeur, groupant des commerces de première importance autour desquels gravitent nombre de magasins spécialisés et de boutiques bénéficiant de l'attraction qu'exercent les enseignes principales.



Plan du rez supérieur, commerces



Plan du 1er étage, logements

Cette implantation constitue donc non seulement une chance de participer à la vitalisation dynamique du centre ouest veveysan, mais elle participe de façon décisive au remodelage du quartier dont on peut s'accorder à dire qu'il en avait un besoin évident.



Programme :

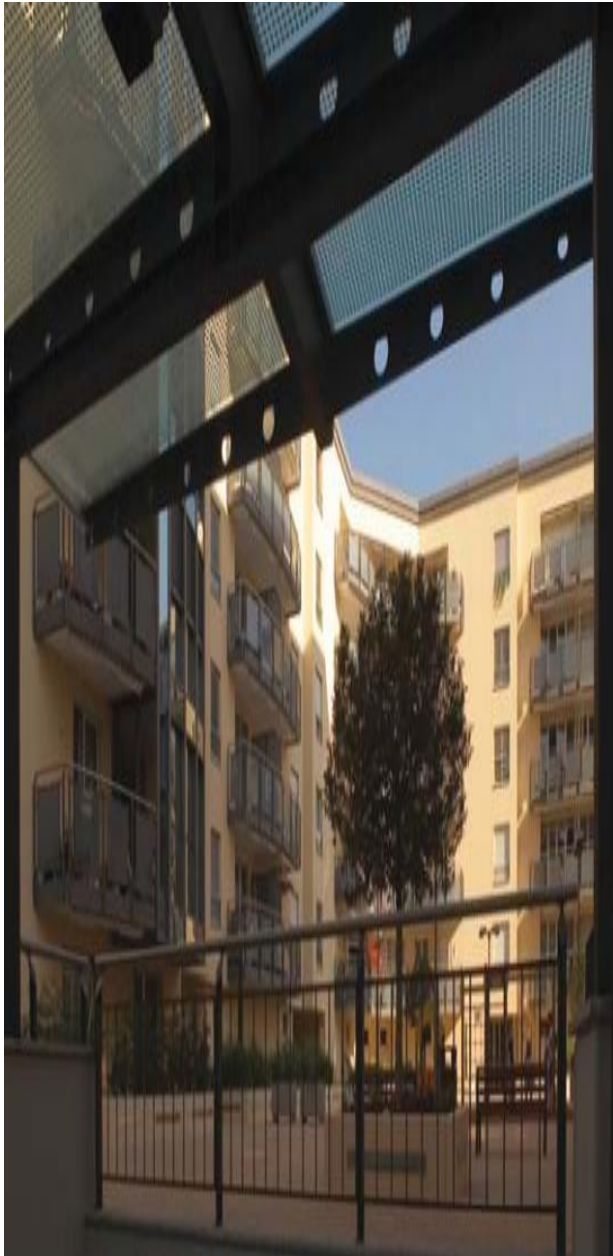
Vaste gamme de logements, combinée avec des surfaces commerciales modernes et une galerie marchande. Si l'on excepte ses caractéristiques principales, qui s'expriment par l'importance des surfaces et logements mis à dispositions, le complexe MidiCoindet se distingue par sa nature structurante, apte à répondre de façon appropriée au double problème du logement locatif et des surfaces commerciales modernes manquants à Vevey.

Le périmètre occupé ayant fait l'objet d'un plan de quartier approprié, la nature du programme et sa matérialisation conduisent au règlement clair de divers problèmes qui appelaient, d'un point de vue urbanistique, à des solutions modernes et empreintes de vigueur.

Ainsi, au delà des 182 appartements mis sur le marché, du centre commercial MM qui étend ses surfaces de vente sur quelques 5'000 m² et des 18 commerces installés dans la galerie marchande, la réalisation du projet permet de définir les mesures appropriées pour la régulation du trafic automobile dans le secteur.

En imposant un giratoire au droit du complexe, on solutionne en effet la question de la régulation du flux automobile, ainsi que celle de l'accès au garage souterrain de 315 places qui peut se pratiquer, tout comme la sortie, par insertion tangentielle dans le trafic, sans rupture des sens de circulation.

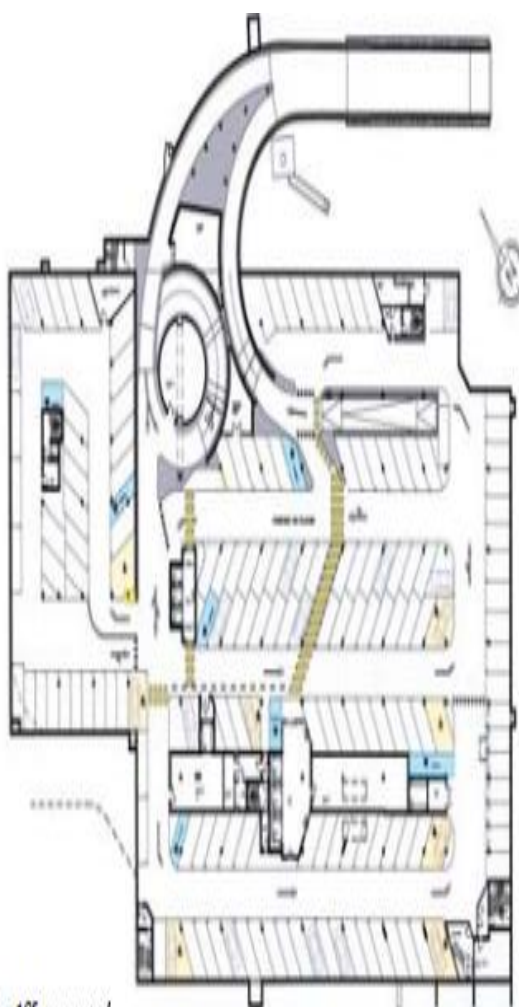


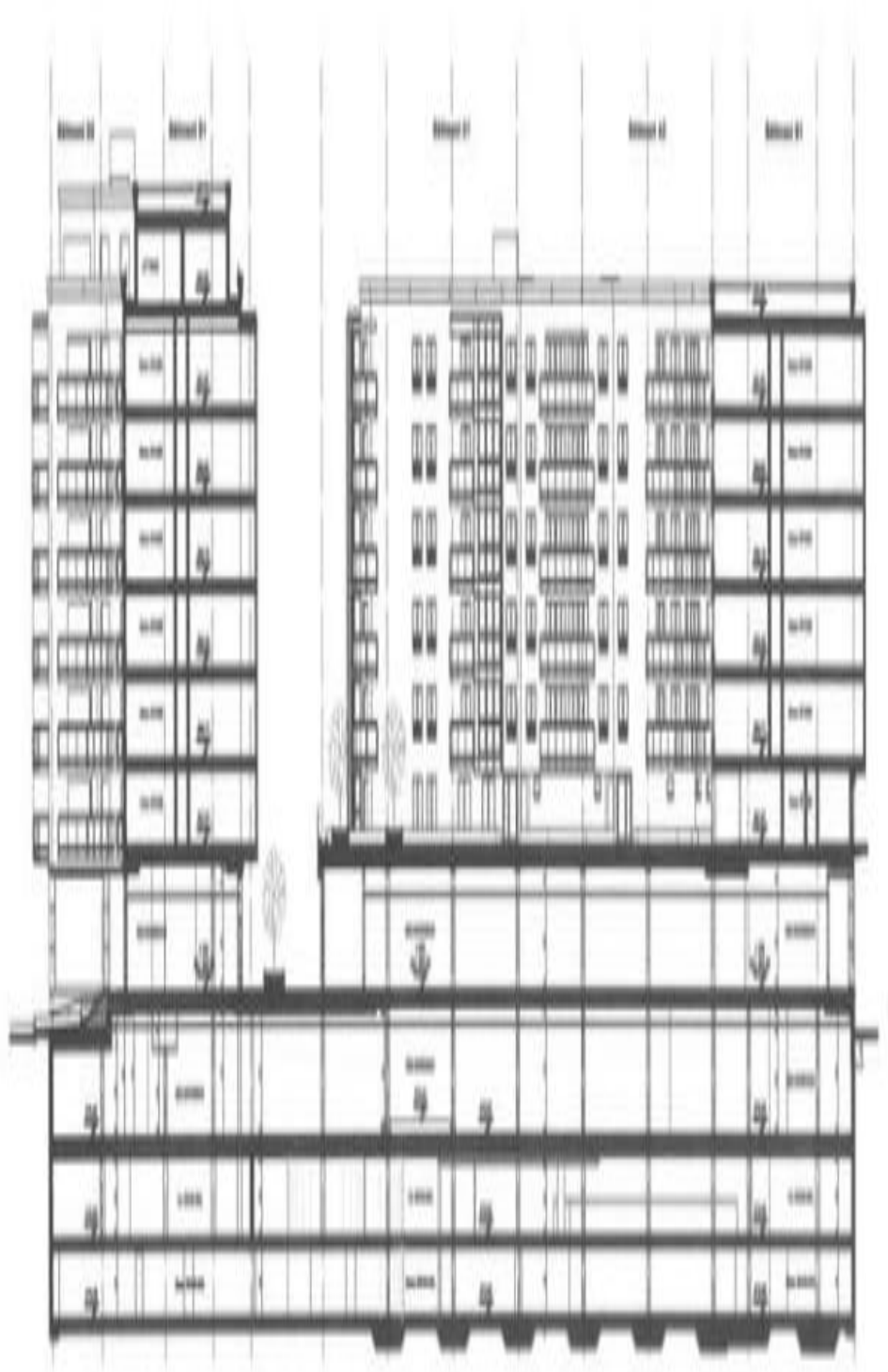


Projet :

Rationalisation et performances économiques pour un complexe à triple affectation. Formé de quatre bâtiments, le complexe présente une architecture homogène, exprimée dans chacune de ses entités par des façades aux percements bien rythmés et parfaitement calibrés, agrémentées de bow-windows. Disposés de telle manière qu'ils définissent les côtés d'un rectangle, les bâtiments déterminent entre eux un espace extérieur de tranquillité et de détente, équipé de jeux d'enfants. Cette aire, aménagée en toiture du garage souterrain, constitue un élément majeur de la composition, ouvrant, dans un environnement typiquement urbain, une zone semi-privative accessible directement de chacun des immeubles

Ceux-ci présentent une typologie standard, appliquée à une géométrie variable.





Coupe

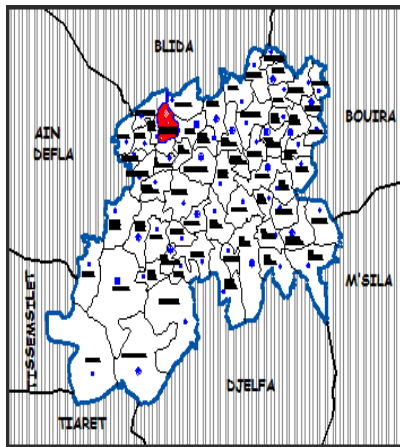


*Cas
d'étude*

Présentation du territoire de la ville Médéa.

La wilaya de Médéa, issue de l'ancienne capitale du titteri, son nom a deux origines qui sont : d'après M.MAC CARTHY : <elle était une station romaine appelée « médias » parce qu'elle était à égale distance de TRINADI « EL BERROUAGHIA» et SUFASAR « AMOURA».

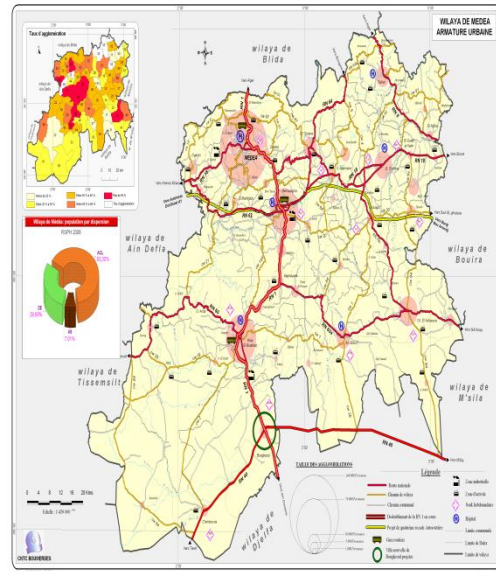
- « Lamdia » fut l'appellation romaine au nom d'une reine « labdia »
- « amdias »fut une appellation latine aussi.
- Médéa est composé de 19daïras et de 64 communes.
- Médéa est une ville millénaire a caractère historique.



Situation régionale:

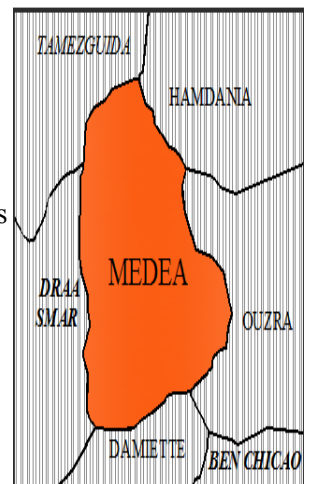
La wilaya de Médéa est l'une des dix wilayas de la Région Nord-centre instaurée dans le cadre du SNAT qui découpe le territoire national en neuf régions programme (voir carte ci après), chacune est dotée d'un SRAT. La Région Nord Centre est l'une de ces régions. Elle est constituée de dix wilayas du Tell central totalisant 441 sur les 1541 communes du pays.

La wilaya de Médéa occupe la partie centrale de la deuxième couronne ce qui lui confère une position stratégique faisant d'elle l'un des points d'ancrage et d'articulation entre Alger et son aire métropolitaine d'une part, et les régions des Hauts plateaux centre et ouest d'autre part. Administrativement, la wilaya est entourée, dans sa région, des wilayas de Blida au nord, Bouira à l'Est et Aïn Défla à l'ouest. Dans les régions voisines, il y a M'sila au sud-est, Djelfa au sud et Tissemsilt au sud-ouest.



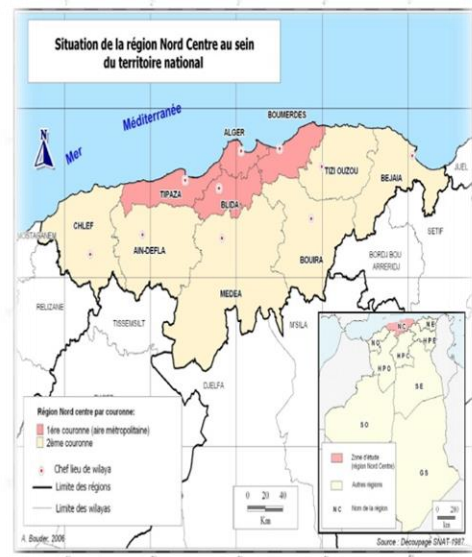
SITUATION NATIONALE:

MEDEA, ville située en pleine zone montagneuse (900-1100m) sur un plateau inséré, entre l'Atlas Blidéen et le massif de Berrouaghia, au Sud de la capitale ALGER à 90 Km, sur 0°40" de longitude ouest et 36°25" nord.



. Situation géographique:

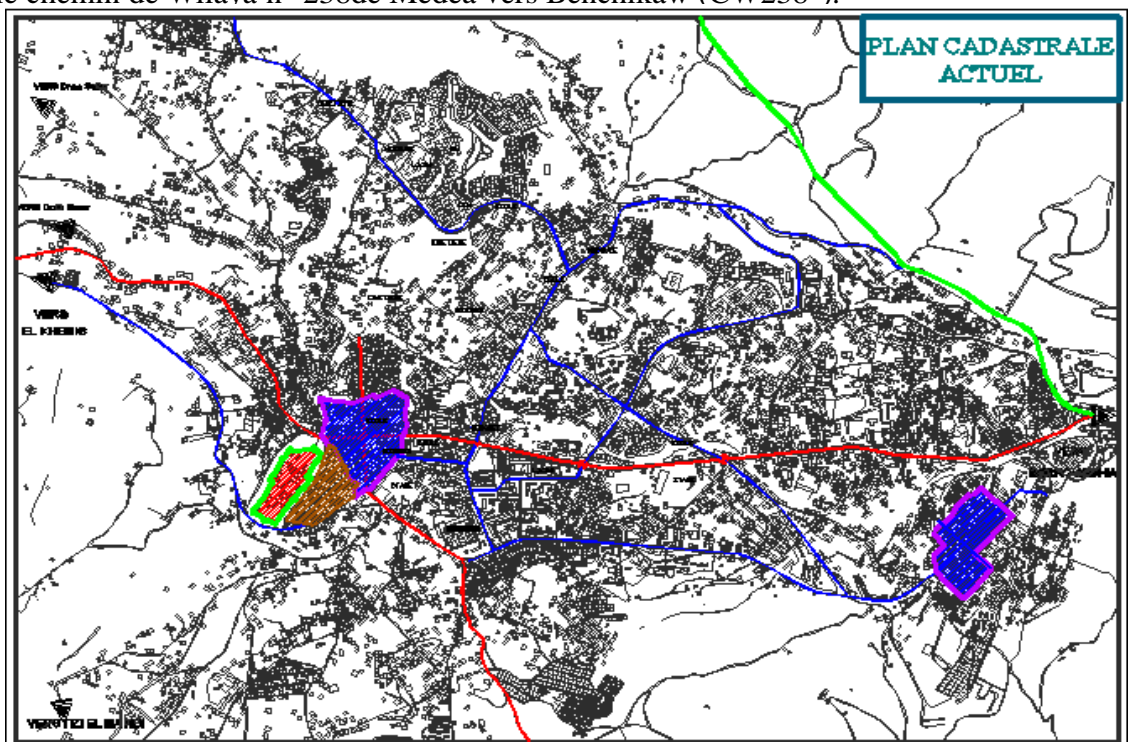
Ensermée entre les longitudes 2° 10' et 3° 20' Est et les latitudes 35° 26' et 36° 30' Nord (voir carte ci après), la wilaya de Médéa se situe au centre géographique de l'Algérie du Nord et occupe la partie centrale du Tell qui s'étend de des monts de Bouira à l'Est à ceux de L'Ouarsenis à l'Ouest et allant des versants sud de l'Atlas blidéen au Nord jusqu'aux premiers contacts des monts du Titteri avec les Hautes-plaines au Sud. Un relief contrasté, constitué de montagnes de l'Atlas tellien, du plateau de Médéa et de la plaine des Béni Slimane.



. Les réseaux de communication entre les wilayas:

L'accessibilité de cette ville se fait par:

- *La RN01 qui rend la ville un nœud de communication entre le Nord et le Sud.
- *la RN18 reliant Médéa avec l'autoroute Est-ouest en deux points , khemis Miliana et Bouira.
- *le chemin de Wilaya n° 08 qui joint l'atoroute Est-ouest à Boumadfaa (CW08)
- *le chemin de Wilaya n° 238de Médéa vers Benchikaw (CW238°).



- Géomorphologie de la ville:

Le climat :

le climat de Médéa se distingue par des caractéristiques dues à de nombreux facteurs qui sont entre autres:

- Son altitude qui atteint 1240 m au dessus du niveau de la mer (sommet de Benchicao)
- Sa position sur les mo,ts de l'Atlas tellien
- Son exposition aux vents et aux vagues de courants venant de l'Ouest

- La pluviométrie :

D'une manière générale, la répartition des pluies en Algérie obéit à certaines lois (P. SELTZER 1946), à savoir :

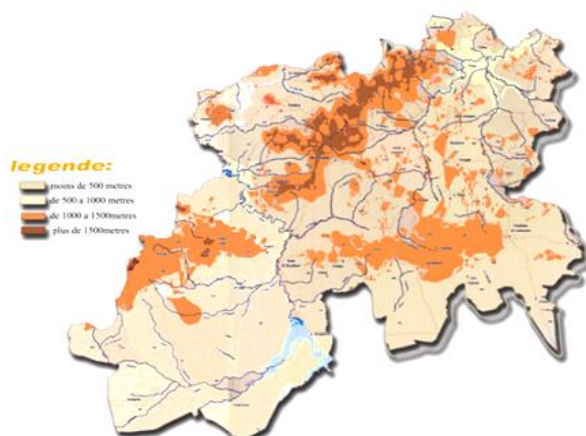
- La hauteur des pluies augmente avec l'altitude.
- Elle croît d'Ouest en Est.
- Elle diminue au fur et à mesure que l'on s'éloigne du littoral.

	Printemps	Eté	Automne	Hiver
Températures C°	15/24	24/42	10/15	-5/10
Humidité	Son climat est subhumide avec des hivers froids et des étés chauds.			
Pluies (mm)	La moyenne annuelle des précipitations 800 mm,			
Neige	Période de neige entre fin décembre et janvier de 15 jours dépends de chaque année.			
Vents	Parfois le sirocco en printemps, En été les vents de sud qui sont chaud, et les vent de nord en hiver.			

-Le milieu physique

•Présentation générale du relief et du réseau hydrographique

La wilaya de Médéa est située au cœur de l'Atlas Tellien, elle se caractérise par un relief mouvementé, avec des altitudes élevées, atteignant 1813mètres (point culminant de la wilaya),



•Le poids démographique:

Au niveau de la wilaya de Médéa, la population est répartie sur un territoire où près de 30% de la superficie est constituée par des pentes supérieures à 30%, un dispositif physique contraignant, concentré essentiellement dans la partie Nord de la Wilaya (versant sud de l'Atlas Blidéen). Pour cela, la dimension spatiale dans ses aspects physiques et environnementaux, sera mise en évidence de façon systématique, sachant bien que la wilaya de Médéa est soumise à des contraintes physiques majeures et conditionnent inéluctablement la distribution des hommes et des activités

•Lecture analytique:

-Analyse territoriale a l'échelle de la ville :

Objectif de cette analyse:

- Il s'agit de la sensibilisation du territoire régional et de l'identification et la justification des formes d'implantation des établissements humains.
- il s'agit également de l'approche de processus d'implantation , de formation et de transformation des établissements humains dans la ville, objet d'une lecture morphologique .
- compréhension de la logique de formation et de transformation de l'espace urbain.
- construction d'un savoir sur la ville .

•Phase d'implantation de la ville de Médéa :

-Première phase: la situation de Médéa identifié par les limites physiques:

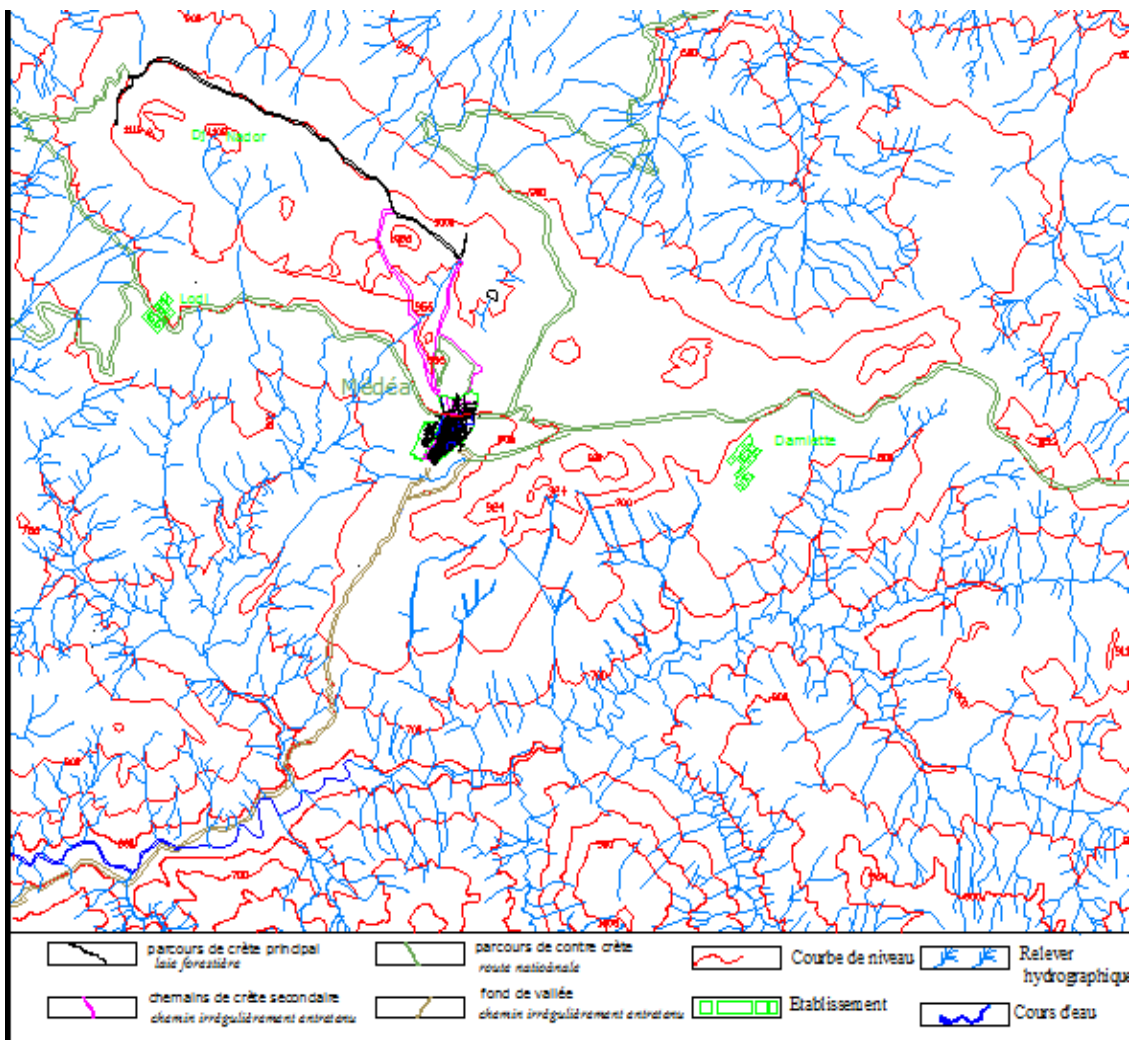
-sud: par oued lahrech .-Est: par une chaîne montagneuse .-Nord: par djebel nador.

dans une première étape on constate le déplacement de l'homme suivant les lignes de crête principale bien qu'une ligne de partage des eaux constituant une ligne de crête sur les sommets des montagnes (djebel el nadhor jusqu'à djebel bodah) achève sa trajectoire près de la ville.

- **Deuxième phase:** le déplacement suivant les chemins de crête secondaires et la création de l'établissement de haut promontoire (l'atteinte du niveau des sources) se fait au moyen des chemins de crête secondaire placée sur les lignes de partage des eaux)

-**Troisième phase:** le déplacement de l'homme suivant le chemin de contre –crête local , et la fondation d'un établissement de bas promontoires qui constitue un noyau urbain élémentaire ; (la contre crête se substitue partiellement à la crête , puis naissance de la deuxième bande d'établissements. Passage de la contre crête locale à la contre crête continue)

- **Quatrième phase:** le prolongement du chemin de contre-crête local (il devient un chemin de contre-crête continue), le déplacement suivant au nouveau parcours qui est le parcours synthétique pour pour atteindre la mer et la plaine de la mitidja , cette phase a connu aussi la création d'un noyau urbain de haute et moyenne vallée) , elle détermine une occupation globale du territoire ... et surtout l'atteinte des fonds de vallée



-Synthèse:

- La situation de la ville sur l'aboutissement d'une ligne de crête sud-nord (assez importante) offrait à la ville son importance et sa dominance sur son territoire;
- D'après l'étude de processus de structure territoriale, on a constaté que les parcours principaux qui structurent le territoire, et qui donnent l'implantation de la ville de Médéa sont:
- Le parcours de contre- crête Est-ouest (RN48 et RN08-18)
- Le parcours de contre- crête synthétique par la RN01 qui reliait entre la capitale Alger et le sud algérien.

-lecture de la structure morphologique :

-les barrières: elles représentent l'ensemble des obstacles constituant une entrave au parcours de l'entité considérée cela peut être un mont, un talus à descendre. Une falaise à grimper ou un ravin à franchir, la morphologie du site lui assure des limites défensives naturelles. Dans le cas de la ville de Médéa, il y a un talus naturel à l'ouest et au sud, avec le mont Nadhor au nord.

-ligne de crête : ce sont des lignes qui traversent un massif ou une chaîne montagneuse, ils relient les points hauts et délimitent des bassins versants. Ces bassins contiennent plusieurs ravins et thalwegs. L'intersection des lignes de crêtes déterminent des carrefours importants.

Dans le territoire de la ville de Médéa, il y a une ligne de crête entre le sommet du mont Nadhor avec celui du mont Bodah

Lecture du processus historique de formation et de transformation de la ville de Médéa:

*définition et but de l'analyse historique:

C'est un moment de connaissance très important , car il nous permettra d'appréhender la dynamique de transformation du site , et également de saisir l'importance des éléments qui ont conduit à la forme actuelle .

L'identification des persistances ,est une étape qui nous permettra d'envisager l'avenir dans un esprit de continuité historique , et d'éviter la rupture entre l'ancien et le nouveau.

-l'époque préhistorique :

Médéa a connu l'activité humaine depuis l'age de la pierre. Comme le prouvent le vestige découvert, notamment les ossements et les outils en pierre et des instruments de Aléoutiennes très développés.

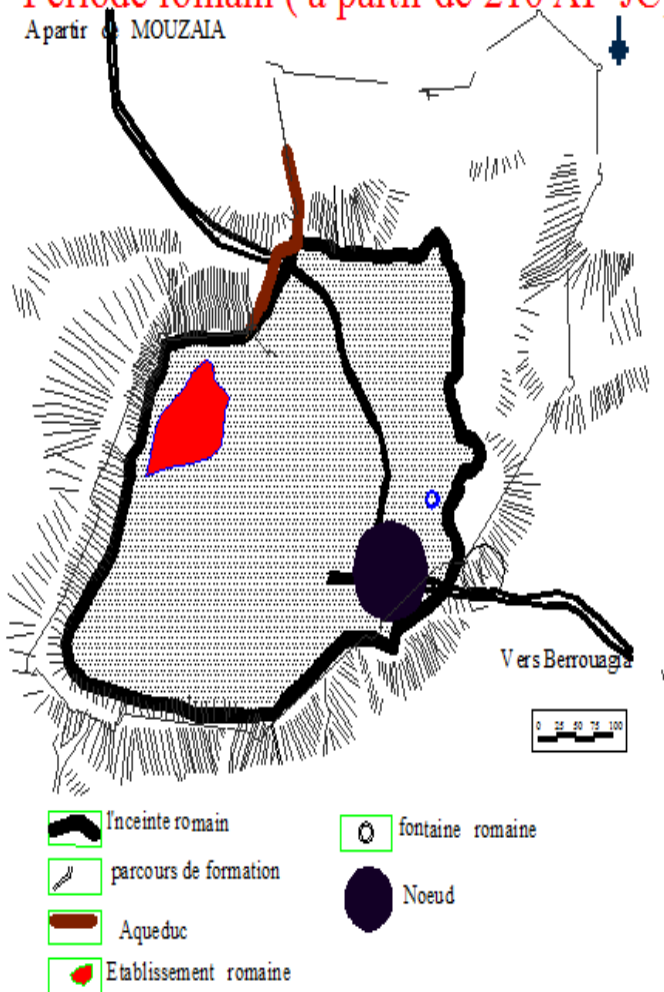
*Nom de Médéa vient de Lemdouna, nom de l'une des tribus berbères (Sanhadja) à savoir la fabrication des couteaux que l'on appelait EL MADA

- l'époque antique jusqu'à 650 AP -JC :

*période numido-punique:

Les chercheurs ont découvert l'existence d'une cité antique remontant avant l'apparition du christianisme , Médéa sous l'appellation de (**ALFARA**) était une partie importante du royaume de Numidie qui a été dirigé par les Berbères.

Période romain (a partir de 216 AP-JC)



* période romaine :

-L'origine de ce nom remonte à l'époque romaine durant laquelle elle s'appelait LEMDIA. Nom d'une reine romaine et nom de Medias ou Admedekes, en raison du fait qu'elle se trouve à mi chemin entre deux villes romaines en l'occurrence THANARAMUSA (Berrouaghia) et SUFSAR (Amoura actuelle). Cette appellation lui été attribuée en l'an 210, sous le règne Sibten sévère. Média est tombée sous l'occupation romaine à la fin du Ier siècle.

-Le choix de site a pour origine des raisons défiance.

-Média s'est transformée en fort important et servi de lieu de résidence à la communauté romaine.

- Média a été entourée d'une grande muraille

- Il sont construisent un aqueduc pour alimenter la ville

-Ils construisent d'un réseau routier qu'ils réalisèrent le long du littoral puis par la pénétration dans le sud (MOUZZAIA et BERROUAGIA)

l'époque médiévale (650-1500):

• **La ville** connaît plusieurs invasions et des insurrections:

• **la ville arabo- berbère:**

- **1ere invasion arabe:** en 644 qui venait de la haute Egypte et la Cyrénaïque.

- **2eme invasion des vandales et byzantins:** en 647 (apparition du prophète Mohamed).

- **avenement des fatimides** au milieu du 10^{ème} siècle, le fils BOULOUGHIN de calife KAIROUANEZIRI fonda LANDYA; après le sultan Yousef ben TACHFIN reconstruit l'aqueduc de la ville qu'on y voit aujourd'hui, reconstruit (JAMAA LAHMER); il n'en reste que le mi, aret.

la ville arabo-musulmane:

Elle avait une structure des valeurs organique et compatibles, son développement comprenait 3 types concentrique, linéaire et en étoile

- **Les ziyanides:** au 7^{ème} siècle de l'hégire, Médéa tombe au pouvoir de Mandil de la tribu de MAGHRA, en 1289 (688 heg), Osmen Ben Yaghermoracen de Tlemcen, s'empare de l'Ouarsenis et va faire le siège de Médéa qui à été au pouvoir de Ouled Aziz...

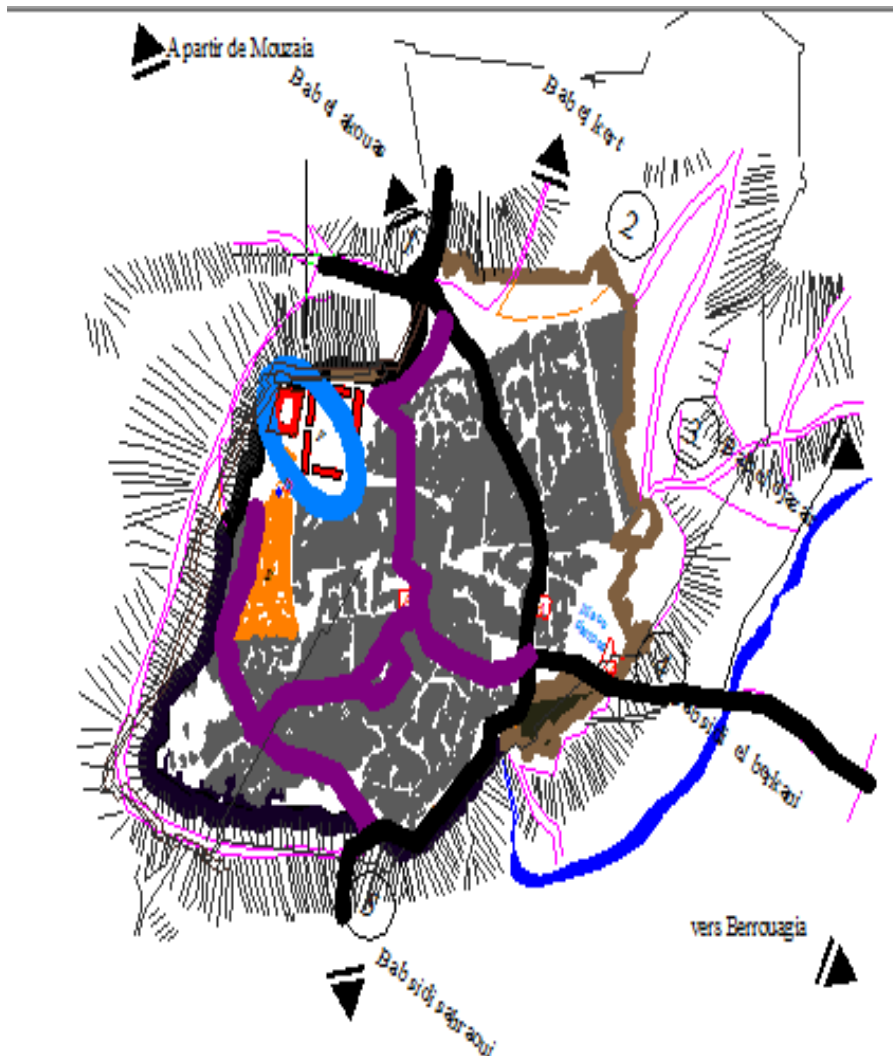
- **Les Mérinides:** à partir de 1303, les mérinides sous l'égide ABOUYAHIA construisirent la citadelle antécédente à la construction de la fortification ainsi que la mosquée MALIKI.

L'époque ottomane(1500-1830):

En fin du 15^{ème} siècle, la zone EL MEDIA connue une importante influence andalouse; les habitants de la ville appelaient Kheir Eddine et Arrouj Barbarous pour la défense, Médéa était la capitale du BEILYK TITRI et les ruines romaines ont été détruites pour la partie surélevée de la ville était réservée comme palais du dey, bâtiments des magasins et une caserne.

Le noyau de la ville turque était au S-O de l'assiette actuelle au mont NADHOR, ils ont construit un rempart sous présence d'un talus avec une forme irrégulière, ce rempart possède 5 portes: bab El Gort, Bab Lakouas, Bab Dzayer., Bab El Berkani, Bab Si Sahraoui.

Les ottomans ont entamés de construire de plusieurs mosquées, la reconstruction de l'enceinte et son renforcement par des batteries, la construction d'équipements publics tels que le fondouk et le marché, elle a été développée à partir de 2 mosquées sur l'axe Bab El Berkani et Bab Lakouas où se localisent Dar El Baylek, pour la structure viaire était marquée par deux voies principales suivant la morphologie du terrain; place du marché Bab Lakouas et place de marché Bab Si Sahraoui.



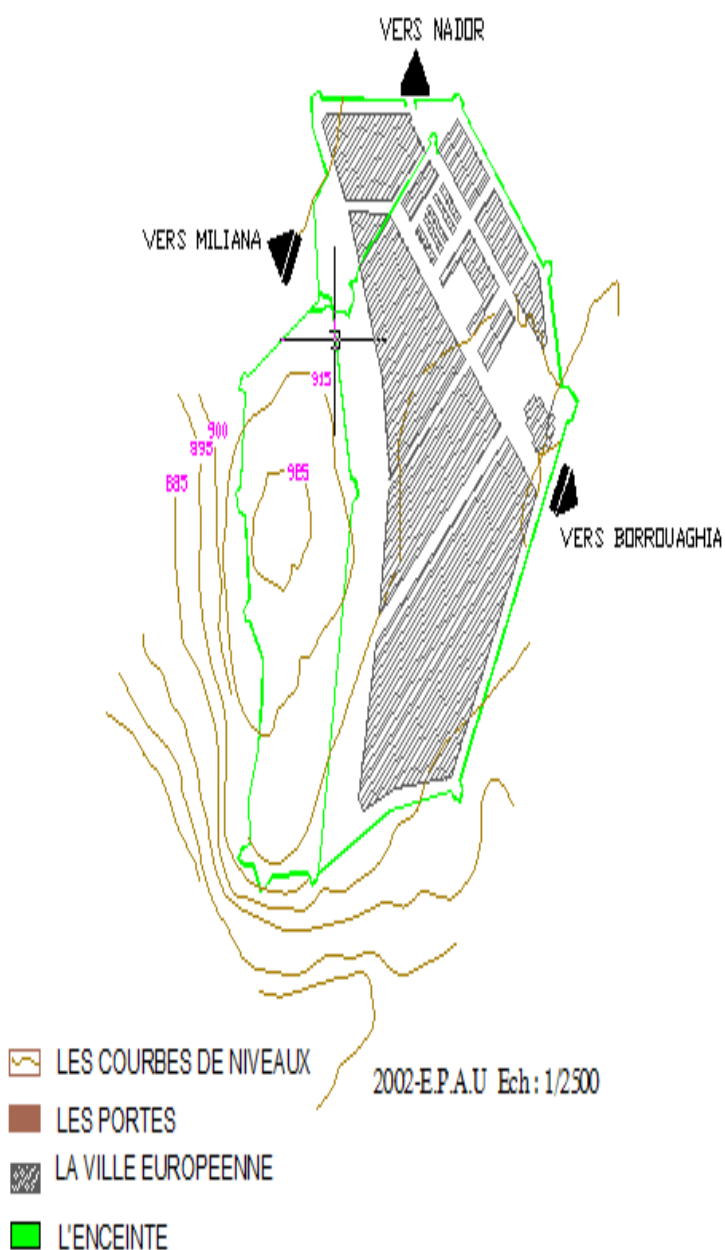
Légende Source: archive de l'Agence URBA5 Média

	Probablement l'implantation romaine		Mosquée Malekite (sidi elimane)		la casbah
	le parcours romain		Mosquée Hâfâfi		l'enceinte romaine
	voie de déserte		Mosquée L'hamar		Aquadec
	oued		Mosquée de la caserne (la casbah)		Ville turque
			Souk (marché arabe)		Points de pénétration urbaine
			Citadelle		

Cette époque dont on possède un plan cadastrale va constituer la première étape dans le processus de formation de la ville ou elle était traversée par une rue principale reliant la porte d'Alger à la porte de Miliana au nord, structure le tissu urbain. On y trouvait l'agrégation des commerces et fondouk.

MEDEA VILLE COLONIALE(1830-1962):

LA VILLE DU 19eme SIECLE:



* 1ere Phase:

(plan d'aménagement 1843)

-Occupation des lieux strategique de la ville par l'armée française.

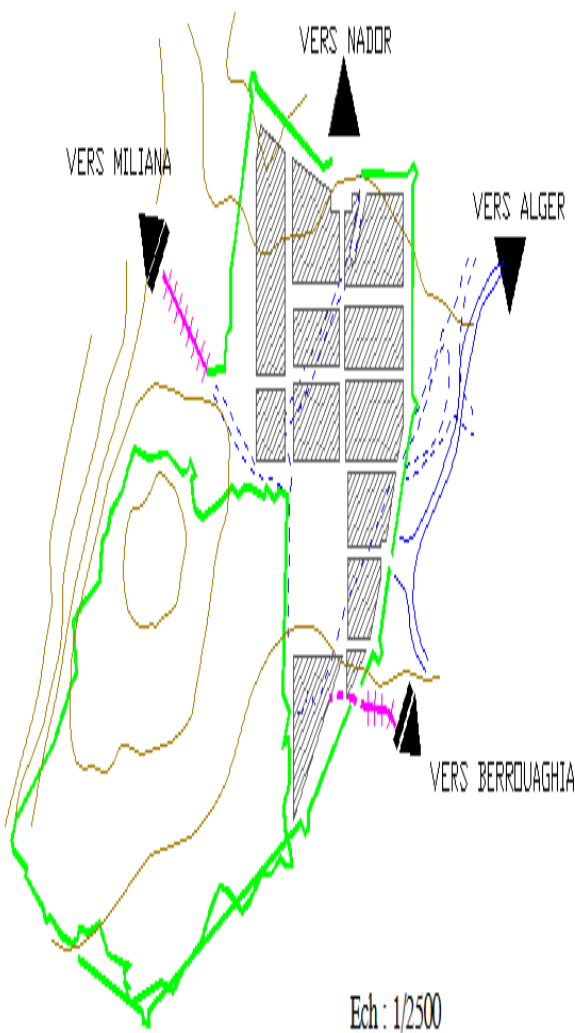
-La destruction de toute une partie de la ville limitrophe du quartier militaire .

-percement du tissu

*** 2eme Phase:**

(plan d'alignement 1844).

-Création de la ville européenne discontinuée avec la ville arabo-musulmane existante.

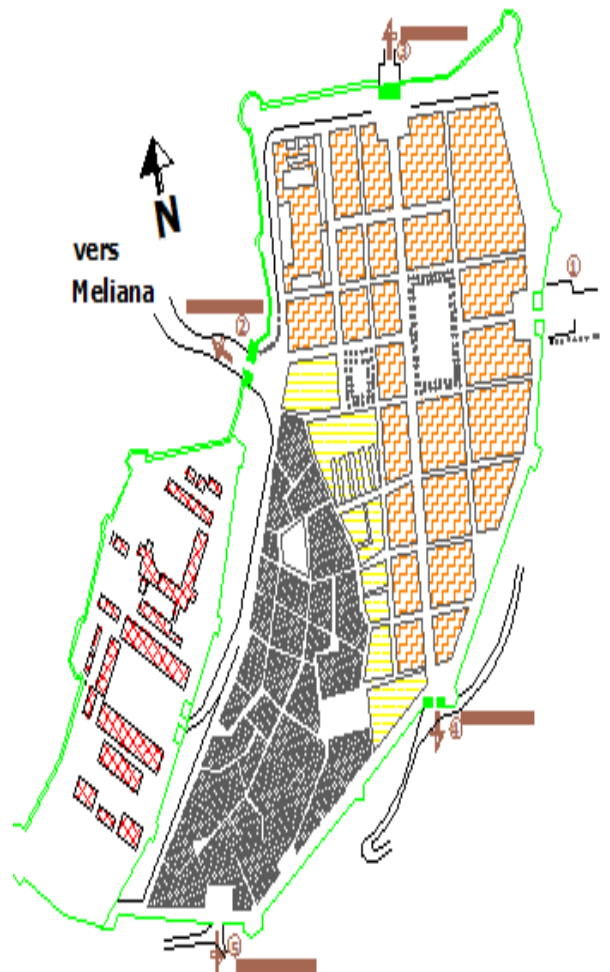








- | | |
|---|--|
|  LA VILLE EUROPEENNE |  LES COURBES DE NIVEAUX |
|  L'ENCEINTE |  LES PORTES |

*** 3eme Phase:**

(plan d'alignement 1845).

- La création des deux axes perpendiculaires structurant la ville (référence au Cardo Documanus).



- | | |
|---|---|
|  LA VILLE EUROPEENNE | PROGRAMME DE 1845 |
|  LES PORTES | Ech: 1/2500 |
|  LA VILLE TURQUE |  L'ENCEINTE |
|  LA CITADELLE |  LES ILOTS D'ARTICULATIONS |

* **1ere Addition:**

- Implantation du fort militaire sur un lieu stratégique.

- La division de la citadelle en deux différentes: la caserne et l'hôpital civil

- Transformations lourdes:

* Percées sur le tissu organique (Proj d'alignement).

* Redressement des façades coloniales
niveau de la citadelle.

* **2eme Addition:**

- Franchissement des limites de la ville.

- L'agrandissement de la ville et l'e

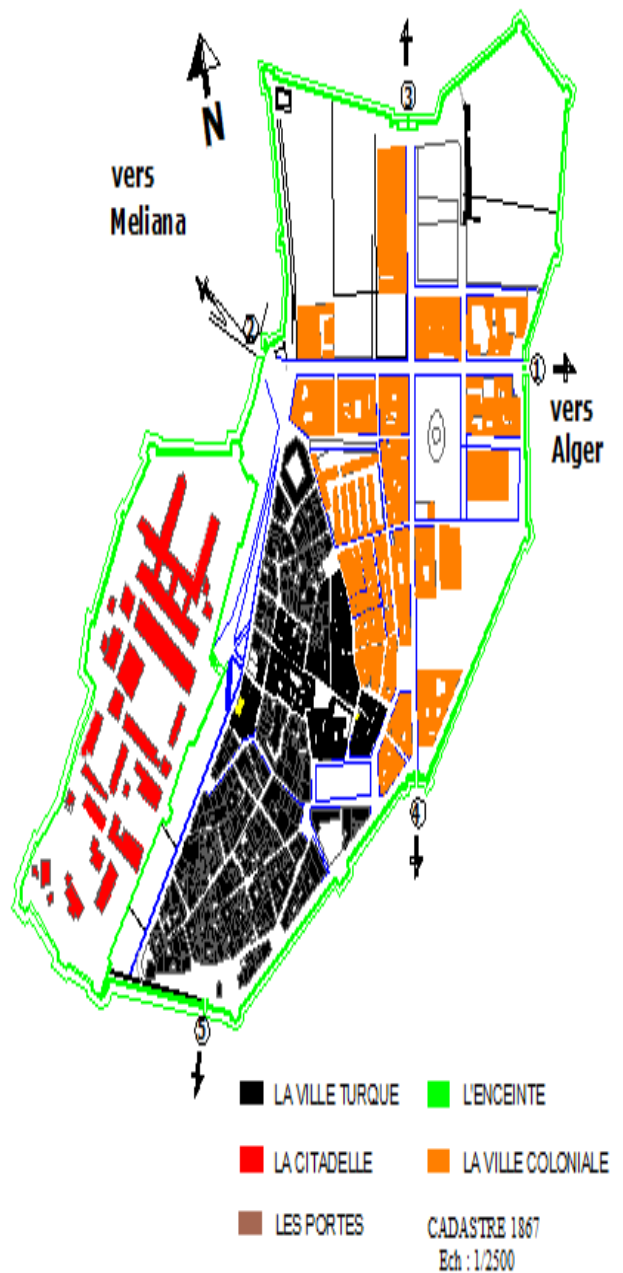
- Démolition de l'ancienne enceinte

* **3eme Addition (1867-1915):**

- Évolution en extension du quartier européen (Youcef).

- Naissance de la cité européenne.

- La cité est composée d'une place entourée de la trilogie; L'église, la poste, la mairie.

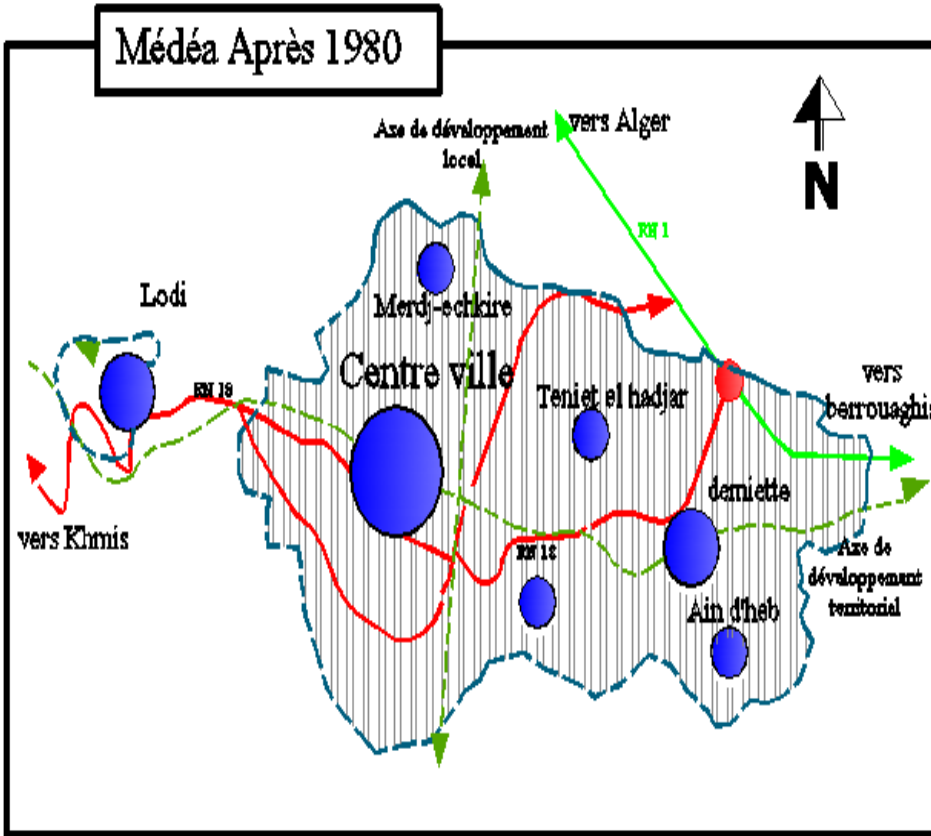
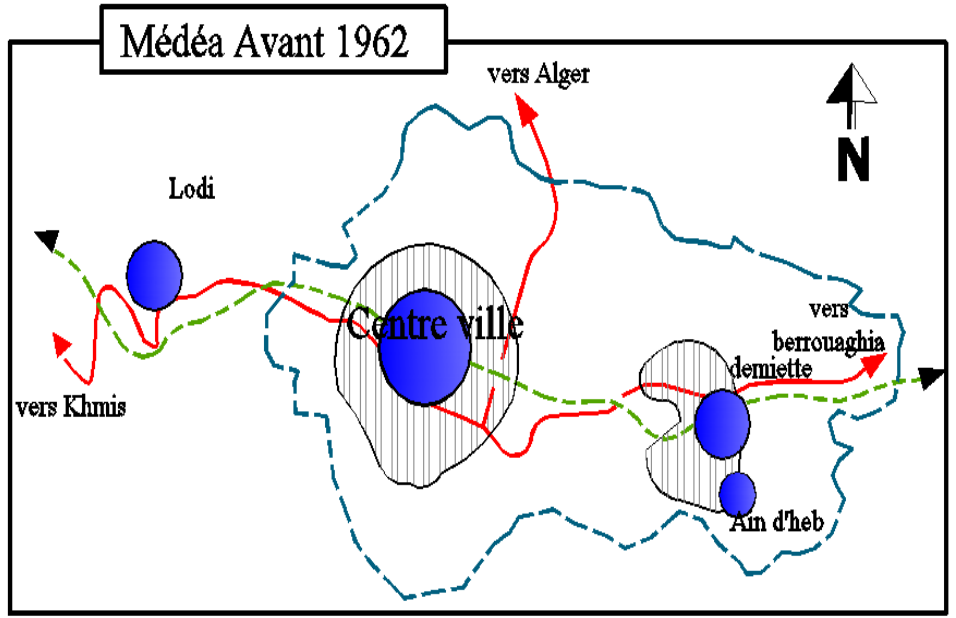


PERIODE POSTE COLONIALE
1974-1997:

- Implantation de nouveaux îlots de côté Sud/Est de la ville .
- L'extention de la ville poste colonial a été généré par la geomorphologie du site
- Implantation des hopitaux a l'ex-présence d'un mur ,c'est le moment ou il y'a eu un centre et une périphérie.
- Extention extre-muros sur l'axe Est/Ouest qui relie Beroughia et Miliana .
- Naissance de la cité Nadhor suivant un axe de symetrie qui est le prolongement de l'axe Nord/Sud



SCHEMAS D'EXTENTIONS:



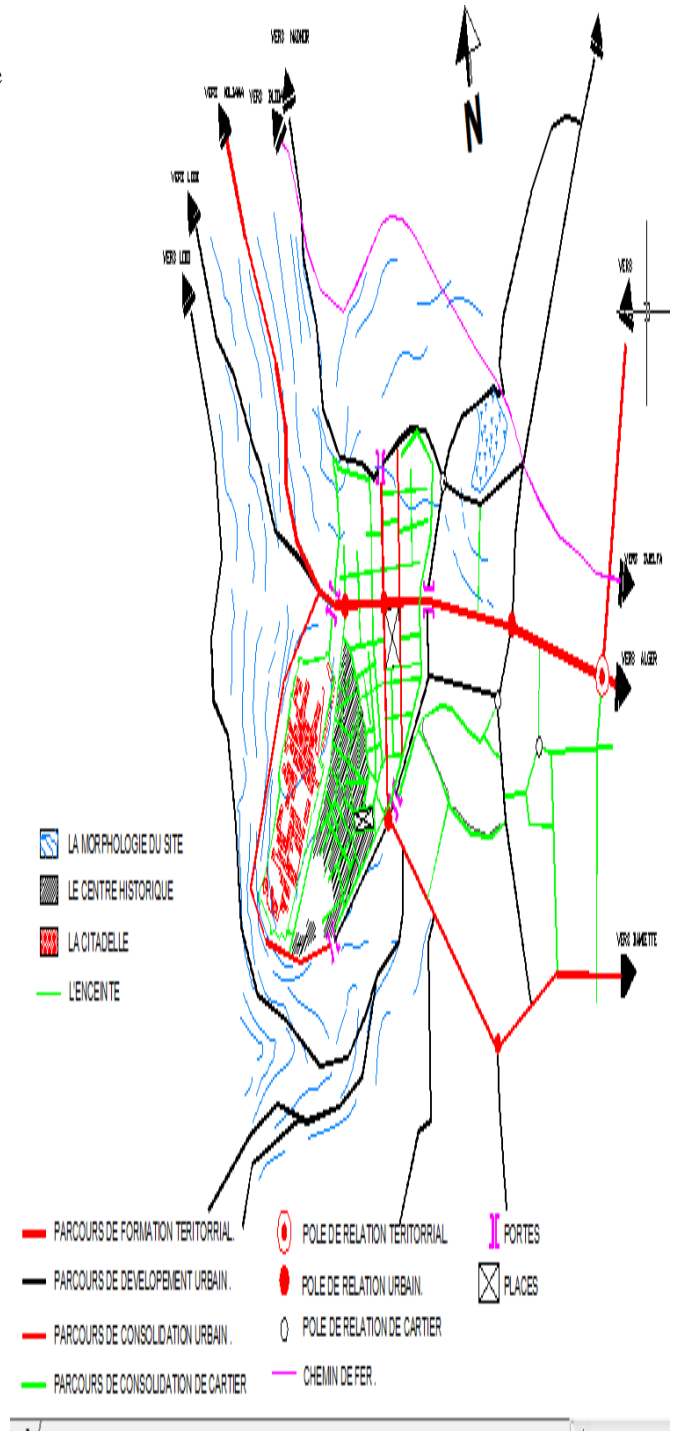
SYNTHESE DE LA CROISSANCE URBAINE:

- Le développement urbain de la ville de Médéa s'identifie dans deux mode de croissance:

* La partie intra-muros (centre ville actuel) s'est formée dans un processus de croissance homogène et continue. Elle a été ordonnée par deux axes orthogonaux principaux de restructuration coloniale, en intégrant la permanence des positions des cinq (05) portes urbaines .

* La partie extra-muros, comprenant la formation de la périphérie récente a subie une croissance urbaine éclatée sous forme de simples additions de projets autonomes.

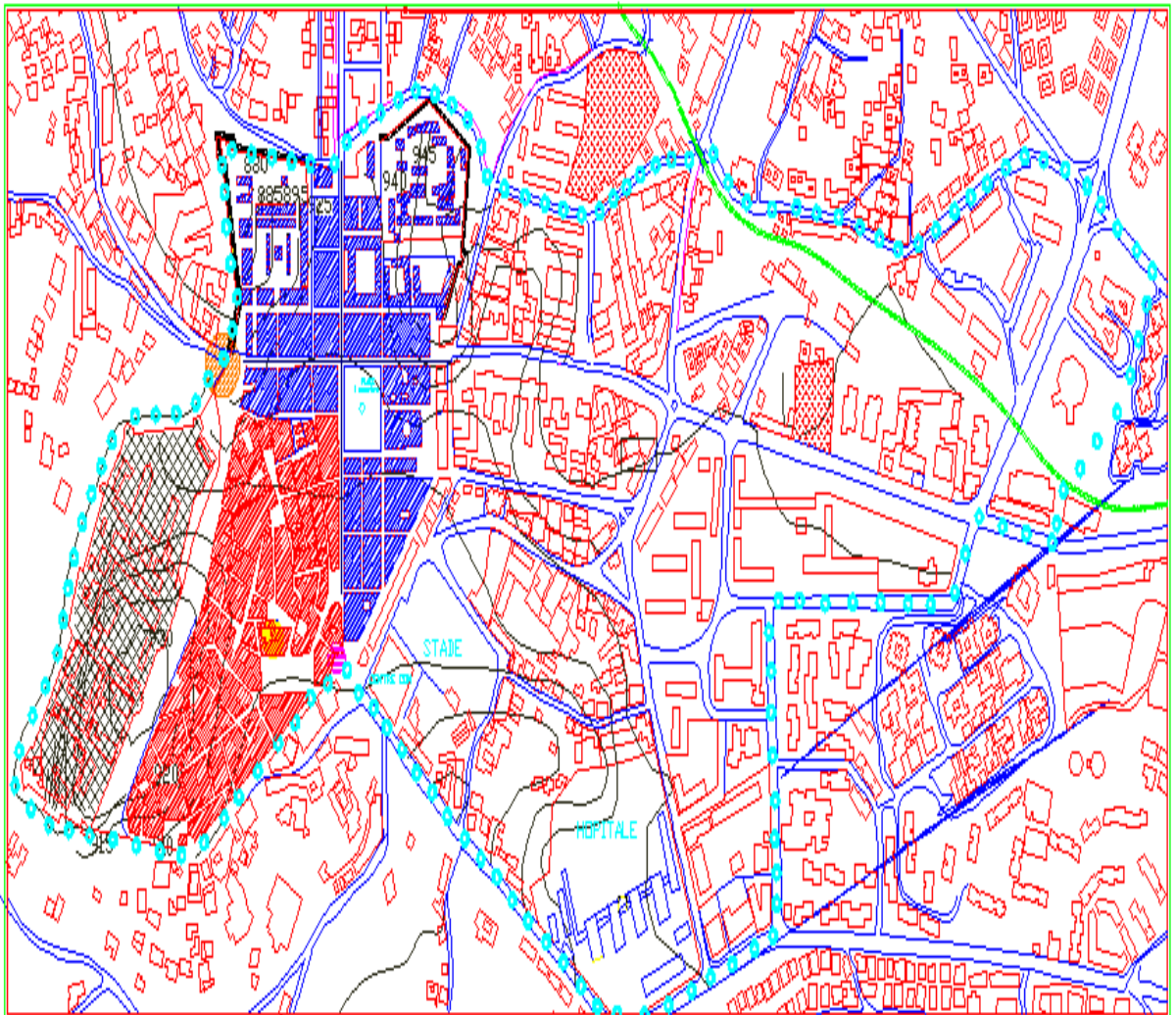
les parcours de liaisons Est /Ouest et Nord/Est (route d'Alger) ont joué/ et jouent encore le role de ligne de la tendance de développement périphirique actuelle.



CARTE DES PERMANENCES:

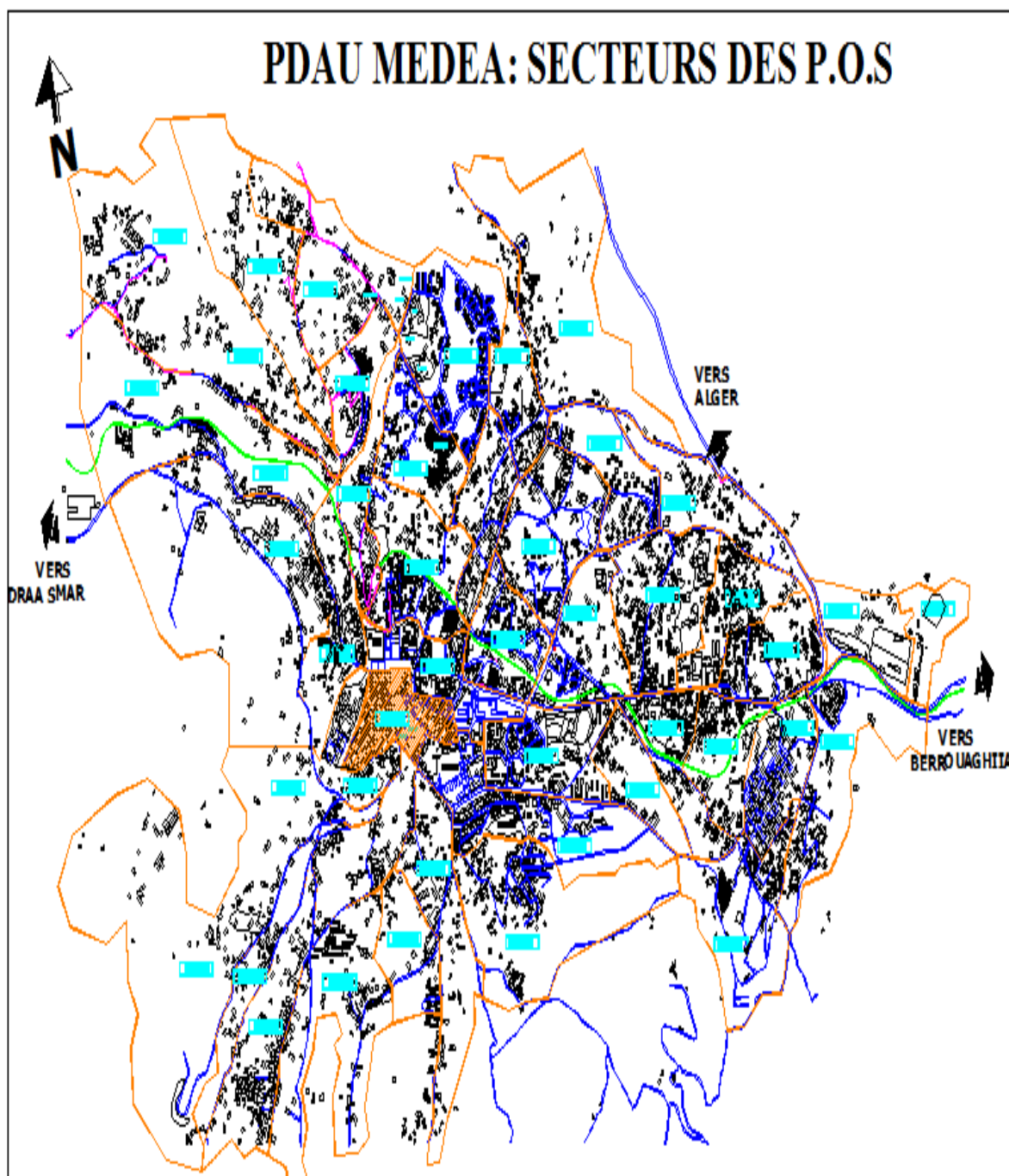
- Ces l'ensemble des éléments phisico-morphologiques existante qui devront être conservés pour leur significations dans l'histoire de la l'impantation urbaine de la ville.

LA CARTE DE PERMANECE



- | | | | |
|--------------|---------------------------------|-----------------------------|---------------------|
| La citadelle | Bab La koise | Le minaret deD jamaa Lahmar | LA VILLE TURQUE |
| La muraille | Maison de L' Amir Abd El khader | CARDU-DOCUMANUS | LA VILLE EUROPEENNE |

PDAU MEDEA: SECTEURS DES P.O.S



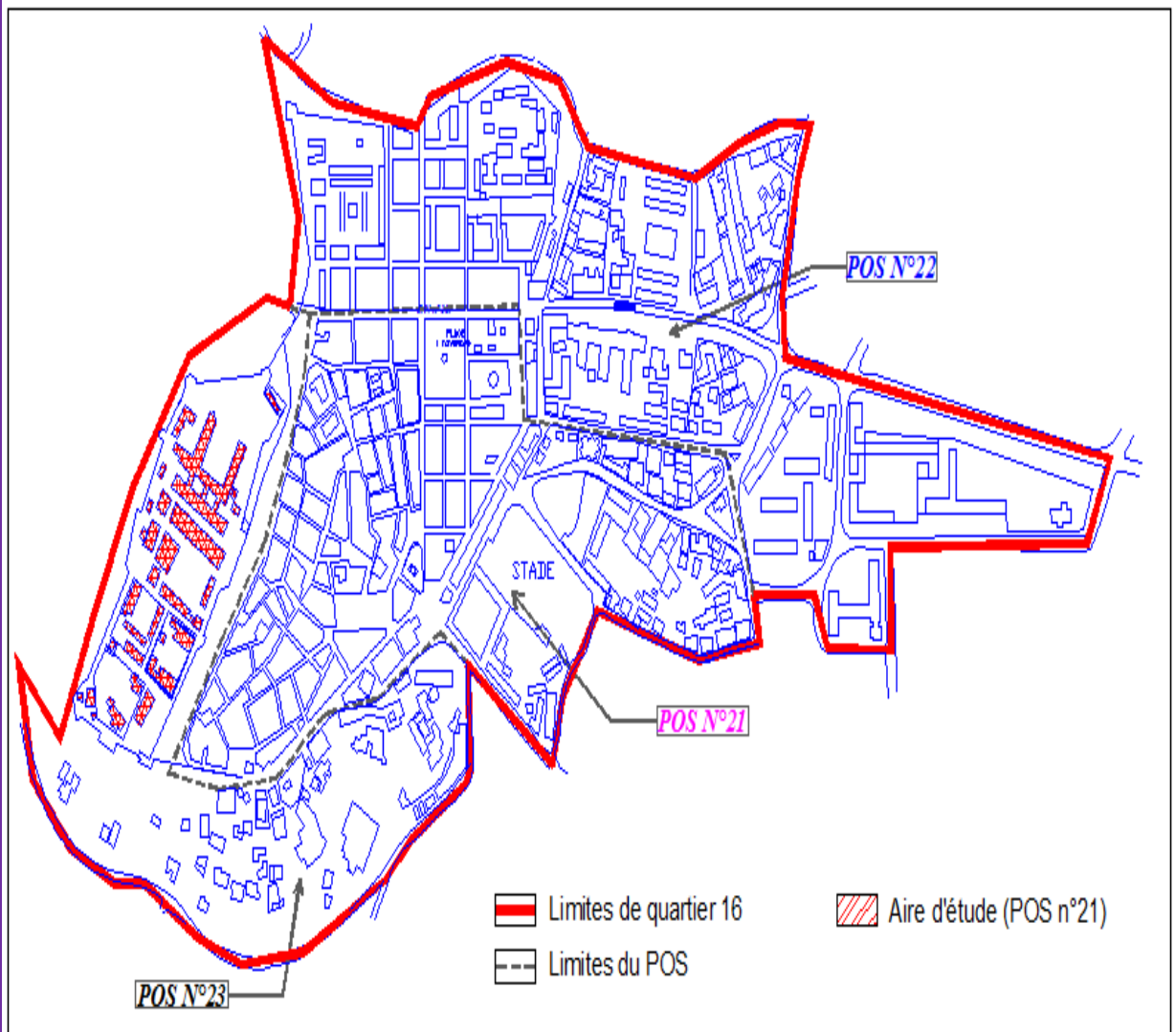
La logique du découpage du PDAU:

Le PDAU a été découpé en premier lieu en 16 quartier qui ont été découpé en 4 ou 5 POS, (avec des surfaces variant de 25 à 50 hectares)

- La logique de distribution a suivi les période de croissance de la ville.
- La distribution des POS n'a suivi aucune logique

Situation du POS 21

La zone d'intervention constitue une poche délimitée au Sud par les quartiers Battis et Talaiche, au Nord par le Boulevard de l'ALN et la rue Ferrah Ahmed, à l'Ouest par la caserne militaire et à l'Est par l'avenue de l'hôpital. La surface totale du périmètre du POS n° 21 se rapporte à 25 HA.



La critique du POS :

1-/ Occupation du sol :

- la zone d'étude est constituée du noyau historique de la ville de Médéa et de ces premières extensions.

-La zone représente un caractère central, identifiée par une forte continuité par accolement des masses bâties, et une forte concentration des activités et de services.

2-/ Le type d'occupation :-

Exploitation complète de l'îlot (cas du tissu turc et colon

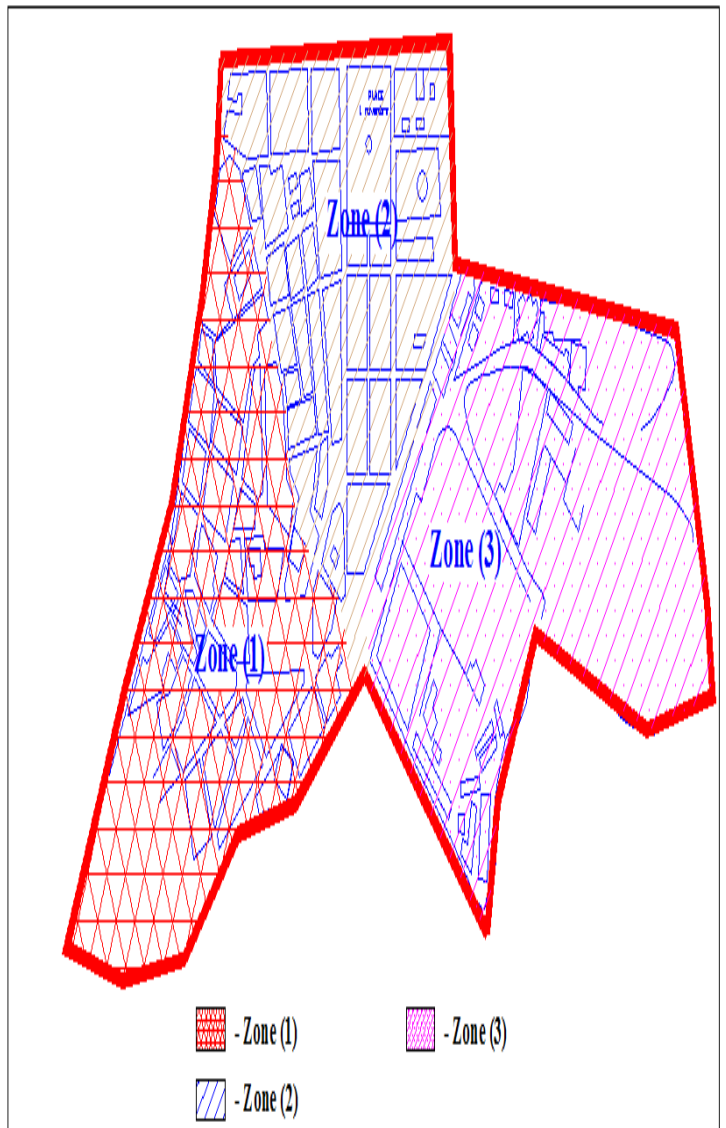
La répartition du POS 21 :

D'après les caractéristiques typologiques et structurelles du POS ,il a été décidé une répartition de l'aire d'étude en 3 zone homogènes :

- Zone (1) : Comprenant le tissu de la Médéa turque.

- Zone (2) : Comprenant la majeure partie du tissu colonial

- Zone (3) : Comprenant la partie urbanisé après l'indépendance.

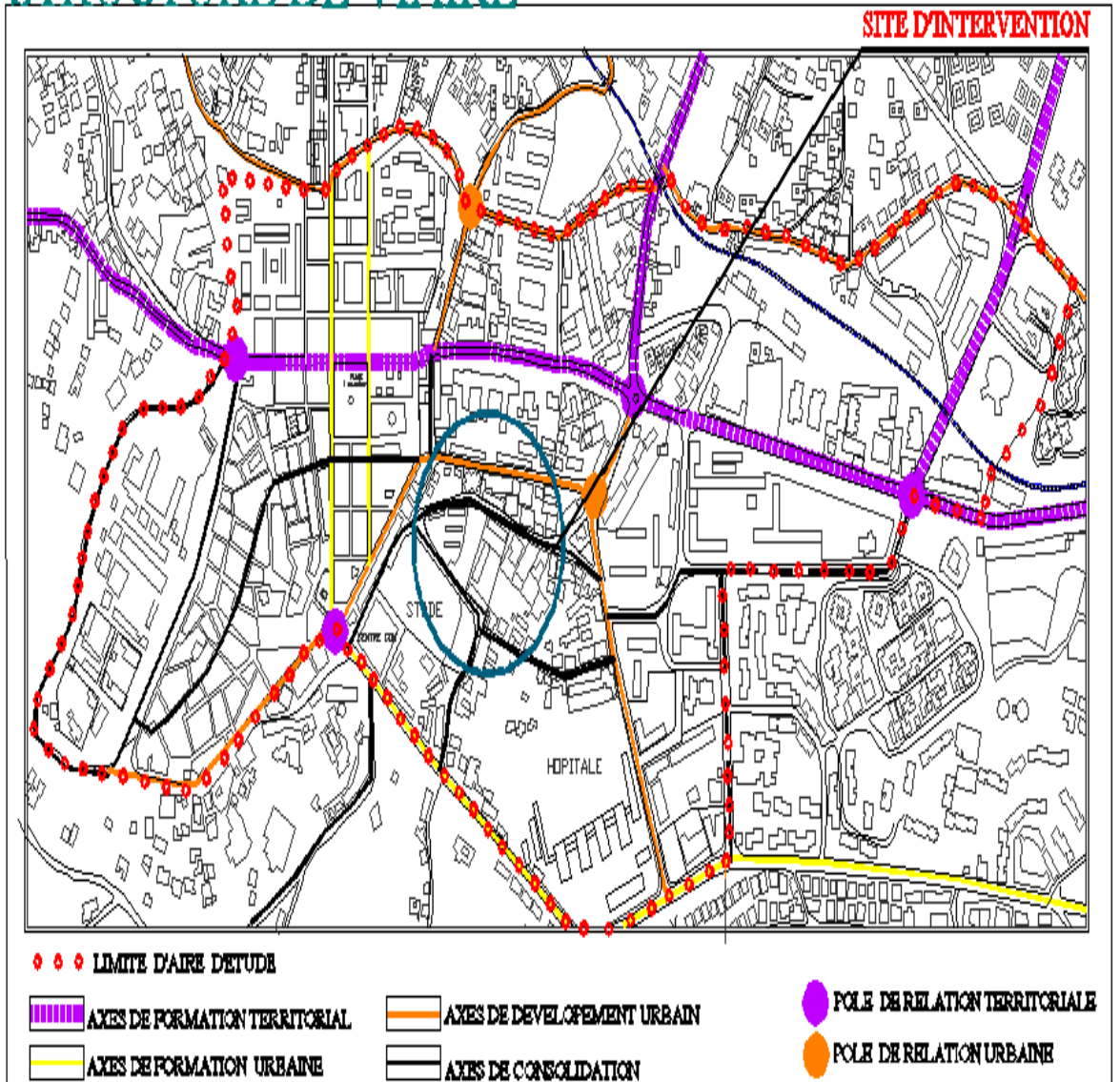


Tracé :

Il y a 3 types de tracés :

- **Tracé en Damier** : caractérisant le centre colonial (type de la ville Européenne du 19° siècle.
- **Tracé moins régulier** : caractérisant la Madina Turque.
- **Tracé irrégulier et non-ramifié** : au niveau de la partie urbanisé après l'indépendance.

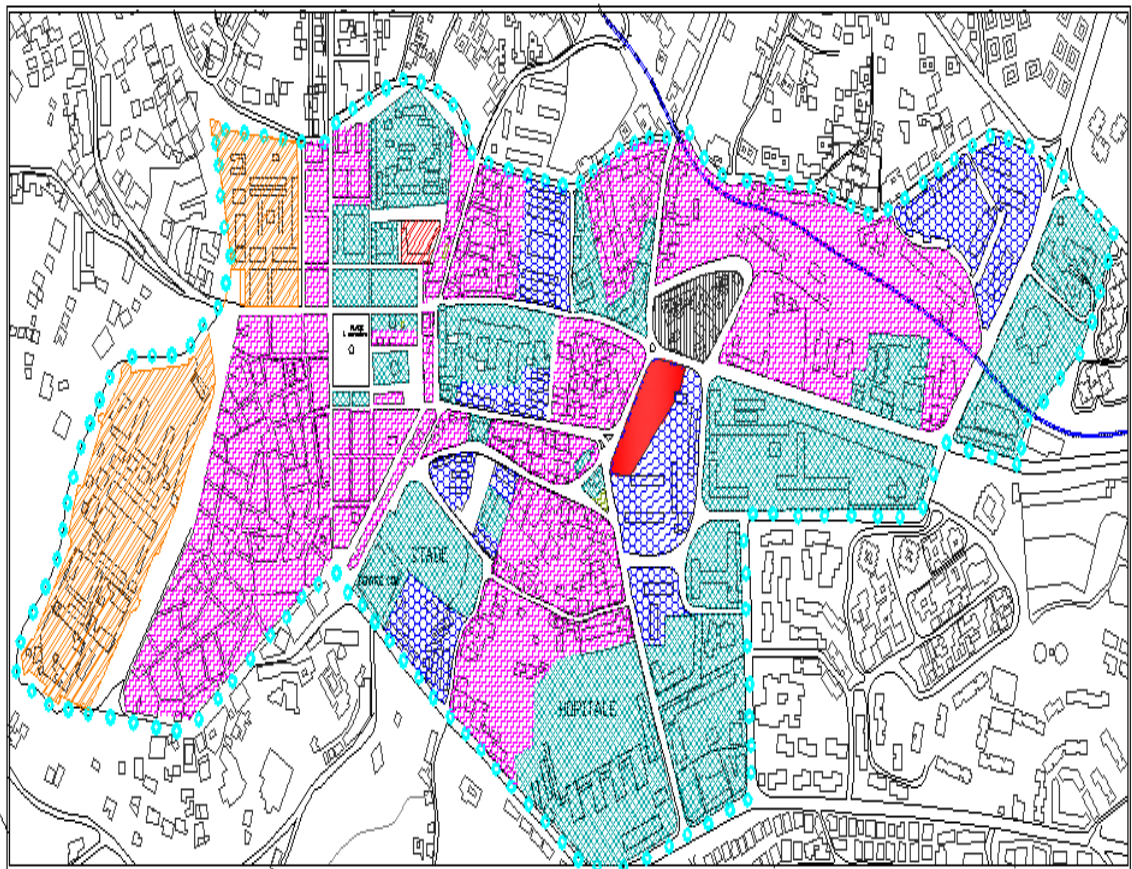
STRUCTURE DE VIAIRE



notre aire d'étude se compose de différents parcours:

- parcours matrices (le parcours romain, le parcours ottoman, avec le Cardo et Decumanus de la période française)
- parcours d'implantation (parcours du développement urbain)
- parcours de liaison.
- parcours de desserte .

Cette ensemble de parcours constitue l'armature urbaine du centre –ville de Médéa.



- | | | |
|--|--|--|
|  LIMITE D'AIRE D'ETUDE |  HABITAT MIXTE (individuel+collectif) |  HABITAT INDIVIDUEL |
|  INFRASTRUCTURES MILITAIRES |  HABITAT COLLECTIF |  EQUIPEMENT |

Cette intervention comporte des opérations de requalification et de réhabilitation sur l'ensemble des constructions du centre historique et sa périphérie , qui sont en état de dégradation , en plus de quelques opérations particulières, qui sont:

*Requalification du supermarché et du carrefour..

*Réhabilitation de l'hopital et le jardin de Bab Lakouas.

•Renouveau urbain de:

- Zone de la gendarmerie du quartier Nadhor , en adoptant un dernier qui continu le même tracé existant dans la ville coloniale, avec la démolition des constructions vétustes de la période coloniale, et la reconversion des constructions en bonne état.

- Zone militaire de Bab Lakouas destruction des baraquement militaires de la période coloniale et actuelle, projection d'une armature urbaine capable à desservir toute la zone, en la reliant au réseau viaire du centre historique, et la projection de nouvelles constructions d'habitation et d'équipement.

- Quartier de Sidi Sahraoui nécessite un renouvellement de ses habitations individuelles, et la récupération de l'ancienne place de (Sidi Sahraoui).

Quartier de Khadidja Rouissi (notre zone d'intervention) comporte des opérations:

- Démolition des batiments HLM et les chalets de la partie haute du site
- Déplacement de la station de bus.
- La projection de batiments d'habitat collectif, de commerce et de bureaux, en augmentant la qualité de vie des habitants.
- Prévoir des espaces de stationnement au sous-sol des batiments.
- Projection d'un espace public au cœur de l'ilot comportant des activités notamment une cafétéria pour contribuer à l'animation de cette partie de la ville . Prolongement du parcours de desserte à coté du stade communal et le connecter à celui de Farah Ahmed qui est considéré comme un parcours de liaison urbaine en créant un nœud à l'intersection , cette opération a été faite en réponse à la congestion et aux problèmes de la circulation automobile.

La composition urbaine organise l'espace d'un projet urbain, la transformation de la réalité urbaine prend des formes multiples et elle est conditionnée par l'environnement dans lequel l'urbaniste et l'architecte exercent son métier: contraintes morphologiques, historique, sociales...

En fin on peut constater que la composition urbaine se traduit dans le projet urbain comme l'esprit donc on ne peut pas identifier un projet urbain sans composition urbaine.

Thématiques d'intervention:

Notre intervention est la rénovation urbaine qui désigne alors la destruction ou démolition globale de ces ilots suivie de reconstruction de logement neufs et la création de tissus urbains adaptés à la voiture en ville. Elle s'applique aussi sur des quartiers manquant d'équipement , d'espaces verts, la circulation et le stationnement.

L'introduction d'une mixité de l'habitat dans les nouveaux programmes de construction et assure une haute qualité environnementale pour tous.

Raisonnement du choix de la zone:

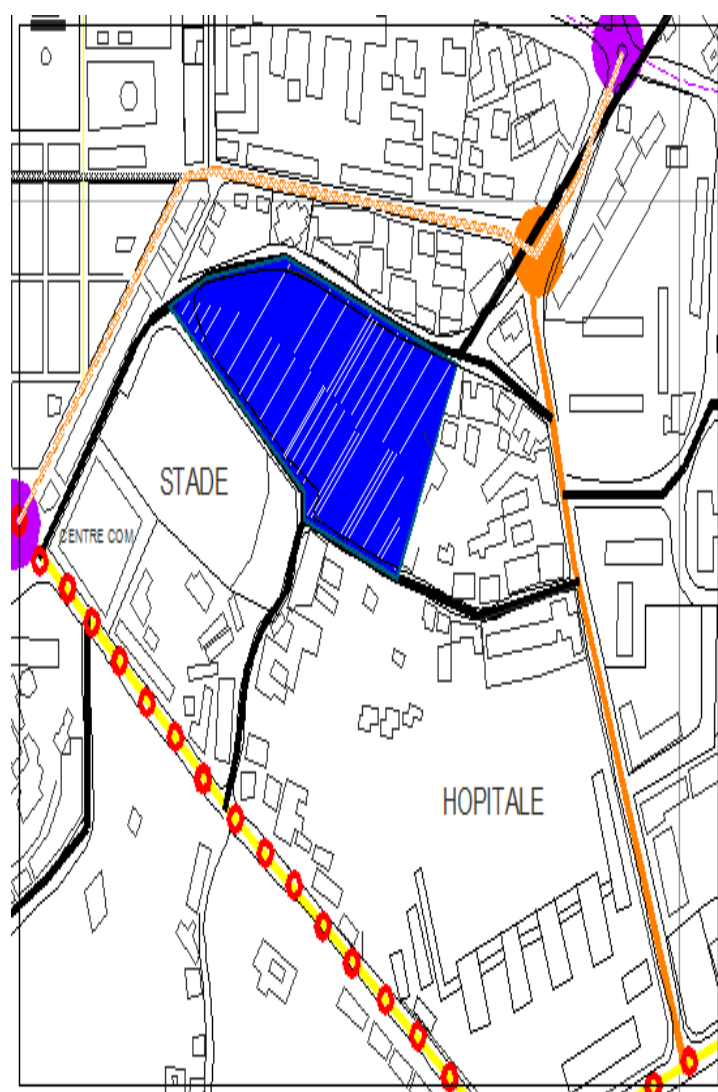
- présence des équipements autour de notre site.
- Permet d'avoir une relation facile (centre ancien-site)
- L'activité commerciale constitue l'activité dominante dans cette zone.
- Insertion d'un ensemble d'habitation dans une unité homogène délimitée par des axes mécaniques de statuts différents.
- Il se trouve loin des activités insalubres dangereuses et polluantes issues des usines.
- Le choix du site est particulièrement recommandé pour différents projets, vu sa position en milieu urbain à la périphérie du centre historique.

Problématiques spécifiques du site:

- La perte de l'identité historique et culturelle de la zone.
- Le gabarit varie entre R+3 à R+4.
- Absence des poles qui marque la zoned'établissements d'accueil dans la zone.
- L'accès au site est très mal visible.
- Rupture fonctionnelle et formelle.
- Le lieu par ces batiments HLM constitue une rupture physique et sensorielle entre le centre historique et la nouvelle extension qui doit être reconsidéré dans un cadre de la mise en place d'un plan de sauvgarde pour le centre historique qui érige la zone considéré par l'intervention en zone de protection avec des critère d'intervention spécifique
- Trafic routier important (station de bus est l'état existant).
- Confrontation entre la circulation piétonne et mécanique , donc le lieu est insécurisé.
- L'état existant ne participe pas à la dynamique de la ville à part la station de bus.
- Manque de certaines equipments (zone moyennement équipées).
- Manque d'espaces attractifs pour adultes et enfants et inexistence des espaces verts .

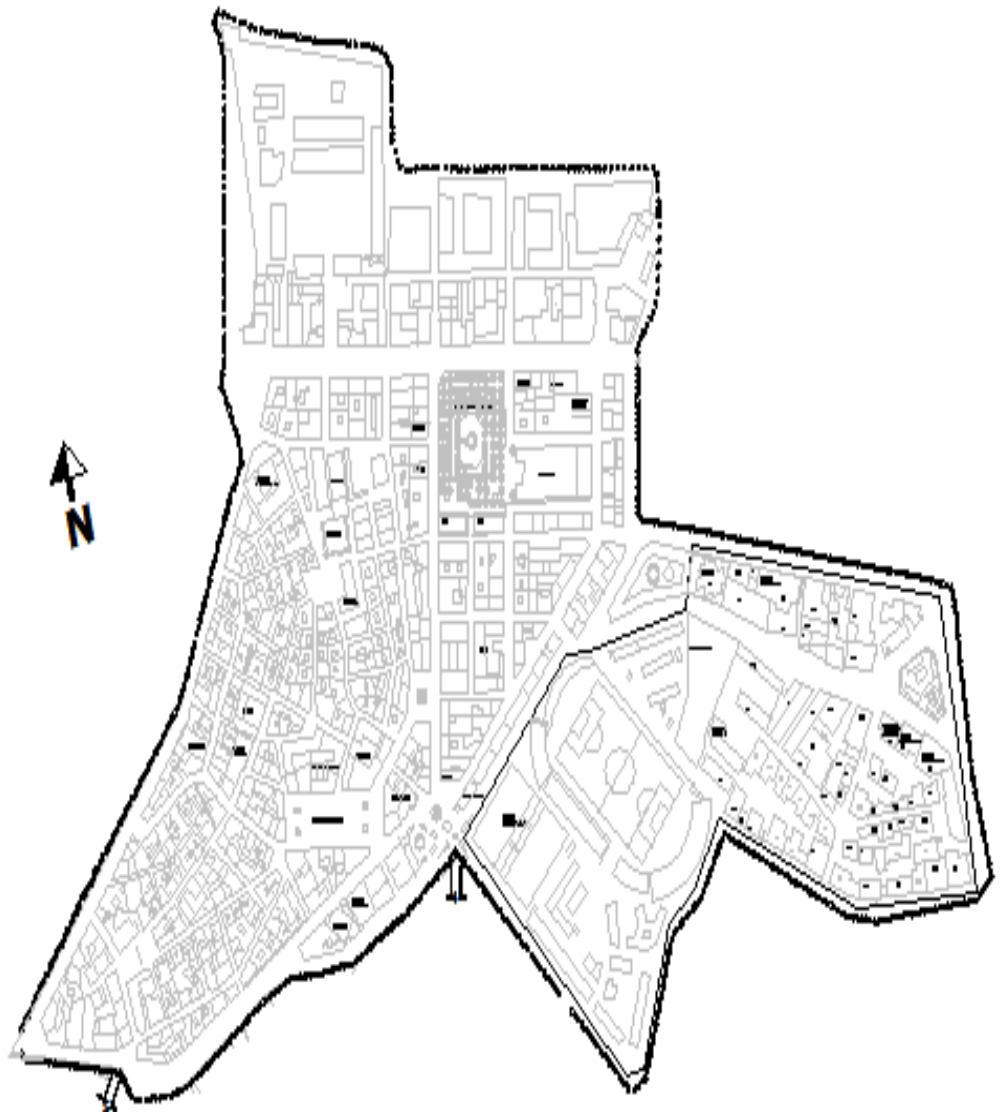
Délimitation de l'aire d'intervention:

La zone est délimité au nord par l'habitat individuel, à l'Est et au sud- est par l'habitat collectif ,l'habitat individuel du centre historique.



Localisation du site d'intervention

La carte d'état de fait de l'aire d'intervention :



la carte représente l'état actuel de la zone d'intervention .

A l'Est de cette grande parcelle on trouve des habitations individuelles et des commerces.
A l'ouest aussi des habitations individuelle et le stade communale au milieu du site il y a une station de bus.

Et pour la petite parcelle au nord on trouve des chalets abandonnés

Analyse des données:

Ensoleillement:

Le choix d'un îlot fermé autour d'une esplanade est la meilleure orientation du projet qui permet de protéger le cœur de l'îlot des vents dominants

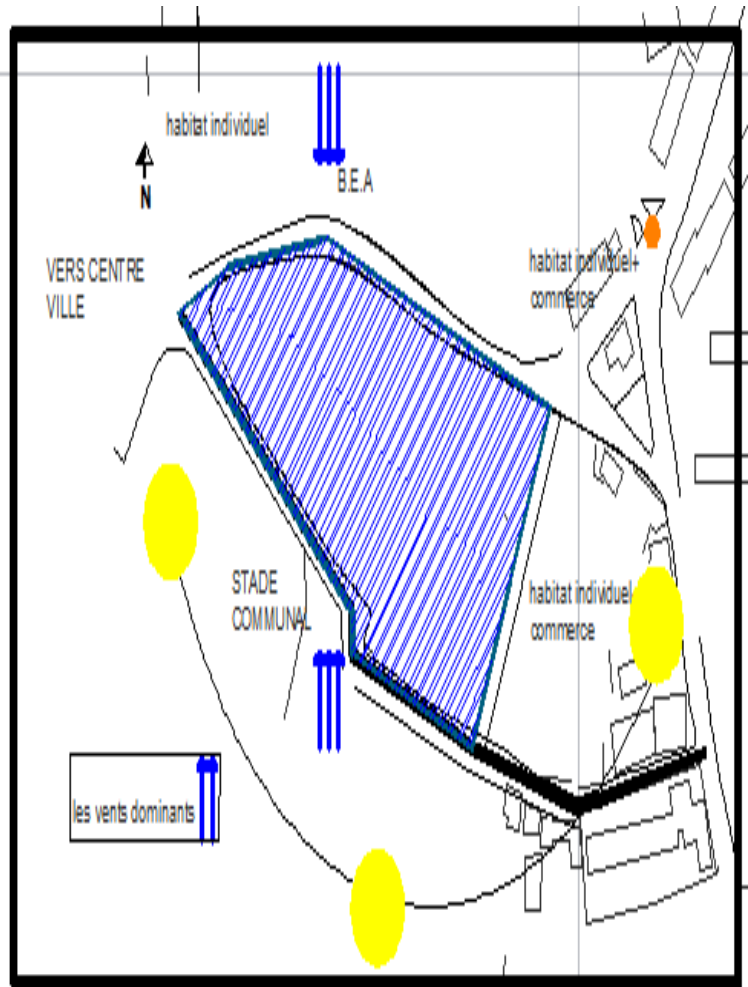
Afin d'assurer le confort d'été, dans notre conception architecturale, nous avons mis en œuvre toutes les opportunités pour limiter l'ensoleillement des unités d'habitation, en recherchant l'ombre et en favorisant la ventilation naturelle par les ouvertures.

Caractéristique géométrique du site:

Le site est de forme irrégulière courbé du côté nord avec un angle droit du côté sud la surface totale de l'îlot est de : **2000 m²**

topographie:

La parcelle présente une légère pente de 4% à 2% du côté Nord-est/Sud-ouest, une pente assez faibles.



Le site est entouré de 3 parcours ou le flux mécanique et piétonne Est et Ouest (parcours à caractère commercial), les autres voies secondaires ont un flux moyen, donc le flux dépend de l'importance de la voie. Les deux nœuds Est et Ouest sont les plus importants où se concentre un flux mécanique et piétonne fort.

approche



conceptuelle

1/-Introduction:

Ce chapitre est le résultat de toute cette formation dans le domaine de la production de l'habitat. A travers ce projet, Nous voulons créer un dialogue entre le bâti et son contexte. Le projet doit pouvoir pour les différentes solutions apportées par l'architecte absorber toutes les tensions du site, et s'insérer d'une façon appropriée au lieu.

(Le projet architectural n'est pas un geste arbitraire, c'est le fruit d'un long processus d'élaboration et de la mise en forme des idées directrices) .

Le Corbusier.

-Objectifs :

L'objectif fondamental de cette phase (conception architecturale et constructive) est d'expliquer le processus de conception et de formalisation détaillée de l'ensemble du projet ,ainsi que la composition et l'élaboration des différents plans et façades suivant des concepts et des principes

les étapes d'implantation

•1) Démarche du projet :

•Impact de l'urbain sur la composition formelle du projet :

La forme d'un projet est ancrée dans le temps et le lieu. Dans la ville, toute architecture doit se soumettre à la structure de l'ensemble, cela veut dire que l'échelle, le type de construction et le langage architectural doivent s'accorder harmonieusement avec l'environnement urbain immédiat.

• 2) La géométrie de l'assiette d'intervention :

•L'alignement urbain :

Dans les centres urbains l'alignement sur les axes structurants est réglementé, dans le but de doter cette zone d'un paysage urbain bien structuré, un alignement sur les quatre coté est exigé.

L'alignement a une forte existence dans notre site d'intervention et le résultat de notre choix de la méthode pédagogique d'étude.

•Les références de l'îlot :

Suite à l'analyse typo-morphologique et selon l'intervention urbaine traitant l'îlot en tant qu'élément de composition de la ville, notre choix s'est porté sur la périphérie du noyau historique de medea .qui se caractérise par un ensemble des parcelles bâties ou non baties, constituant une unité élémentaire de l'espace urbain, séparé des autres par des rues.il s'agit de régénérer le centre ville de medea. tout en offrant une vue sur le quartier khadija ben rouissi , ainsi qu' aérer et assurer un bon éclairage au cœur d'îlot.²

•L'échelle (gabarits) :

Les axes qui délimitent notre îlot sont tous des contraintes, et des facteurs déterminant le gabarit du projet.

Pour ce qui est dû gabarit du projet : les bâtiments alignés au boulevard et ayant une vue vers la ville ou auront des gabarits qui correspondent de cette dernière, mais celles qui se trouvent en face de la rue secondaire aura un faible gabarit en raison de la faible hauteur de cet équipement structurant.

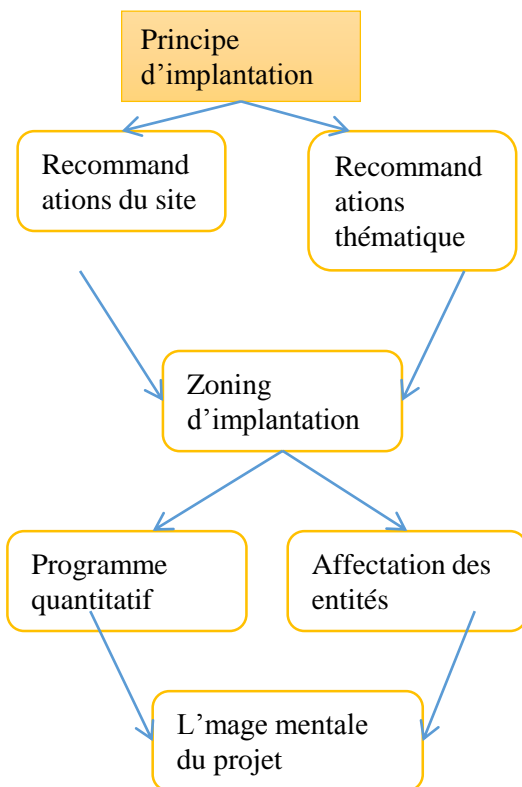
Le gabarit général des bâtiments est de sept niveaux par rapport à la hauteur et la densité globale du centre de medea .

La hauteur du bâtiment est limitée à R+7un gabarit qui a été fixé tout au niveau de la parcelle , mais elle n'est pas généralisée sur les blocs de notre îlot, cette différence des hauteurs permet la circulation de la lumière et la création d'échappées visuelles.

3/-L'idée du projet

1. **Esquisse de plan de masse** : Le but est d'établir tous les premiers principes de structuration formelle établis avec la structuration de la parcelle, en particulier. L'intégration de la structure de la parcelle avec la structure urbaine environnante et la mise en place de la percée urbaine. Nous désirons en premier lieu, que notre projet soit ancré dans sans contexte urbain, que ce soit un projet appartenant à la ville ou en rapport avec elle, répondant à la problématique urbaine du noyau central de la ville.

2/-Principe d'implantation



Recommandations du site :

A fin de rationaliser l'implantation, il s'agira de recenser les principales recommandations du site à savoir:

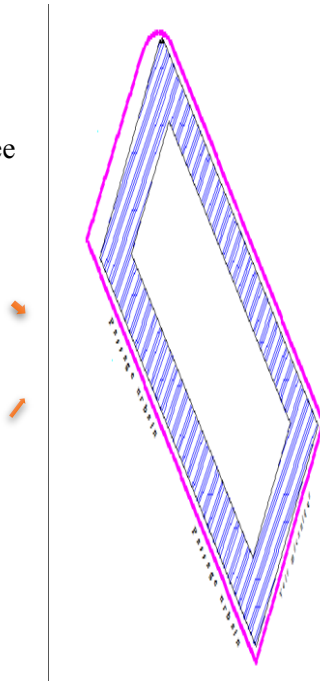
- Occupation partielle de la parcelle
- Assurer l'alignement par rapport aux voies principales
- Traitement d'angle
- Intégration au site
- Suivre les recommandations du POS
- Des percées visuelles au RDC doit être aménager pour mettre en évidence l'aménagement du cœur d'îlot
- La bonne orientation des espaces .

Recommandations thématiques:

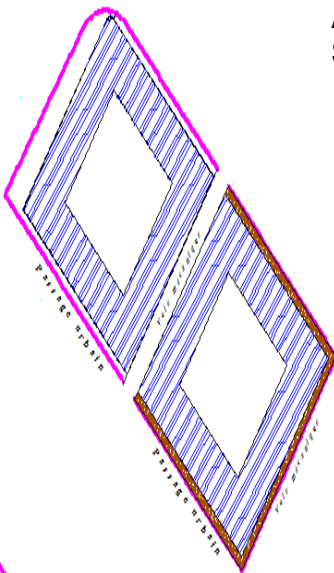
- L'homogénéité de toutes les cellules d'habitation
- La marque de communication « habitat/extérieur »
- La proximité des services et des équipements
- Assez d'air et de lumière pour l'ensemble des logements
- Assurez la relation entre l'espace bâti et non-bâti

Zoning d'implantation

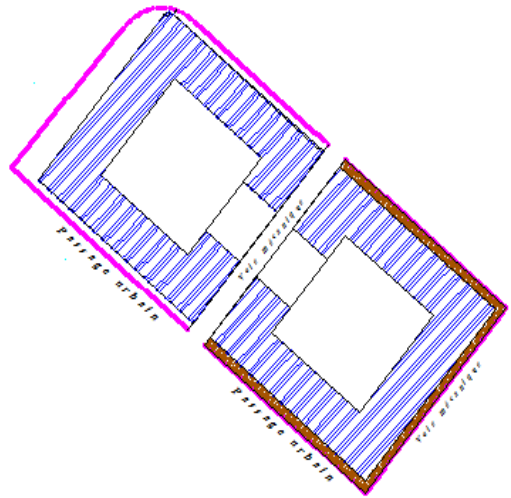
1^{er} étape:
l'occupation
périmétrale de
l'îlot est alignée
sur la rue



2/Traversé l'îlots
Avec un axes
Secondaire



3/ouverture des entré sur les 2 îlots



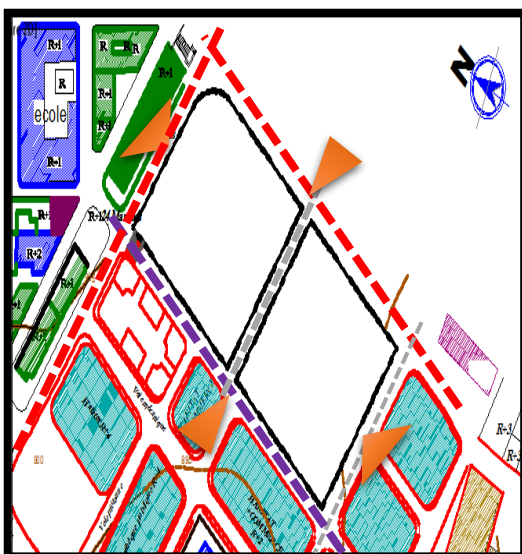
Genèse du projet :

Toutes les grandes œuvres ont la base de leur conceptions des idées préexistantes claires qui les structurent. La traduction de ces idées donne une cohérence formelle et spatiale à l'œuvre.

1ère Etape : délimitation de la surface d'intervention

Nos premières intentions de départ consistent à marquer les axes qui se développent autour de notre assiette d'intervention :

- Les voies Principales.
- Les voies secondaires.
- passage Urbain.



— Voie Principale — Voie Secondaire
— Voie Passage Urbain

Aligner le projet sur ces axes urbains.

2ème Etape : espace bâti/non bâti

-L'espace bâti sera en périphérie de l'ilot (alignement sur la rue)



➡ Accès au Commerce — Alignement sur la rue

3ème Etape : définition des accès

Formalisation des parois urbaines le long des boulevards qui vont constituer un soubassement qui occupe le long des boulevards, cela a engendré une forme épousant le site est ouvert sur son environnement abritant la fonction urbaine.

Le respect de l'alignement permet de définir les parois du projet. La fragmentation du projet sera matérialisée par la pénétration du parcours urbain dans le projet qui offre deux séquences volumétriques ce qui nous donne une percée visuelle vers la ville d'une part et vers le cœur d'ilot d'autre part

• Principes d'établissement de plan de masse :

mon choix s'est porté sur une occupation périmétrale de la parcelle pour répondre aux dispositions réglementaires du POS et assurer l'intimité du cœur de l'îlot avec des percées visuelles sur ce dernier et surtout pour libérer l'îlot afin de créer des espaces de regroupement à l'échelle de mon projet (aires de jeux, espaces de rencontres,....etc.).

-pour améliorer mon projet ,j'ai utilisé des formes rigides tout autour de l'îlot pour suivre les recommandations du POS est assurée l'intégration du site.

***la structure viaire :**

-En plus des voies mécaniques qui délimitent le projet, on a créé un axes secondaire qui vient de diviser l'îlot en deux parties,

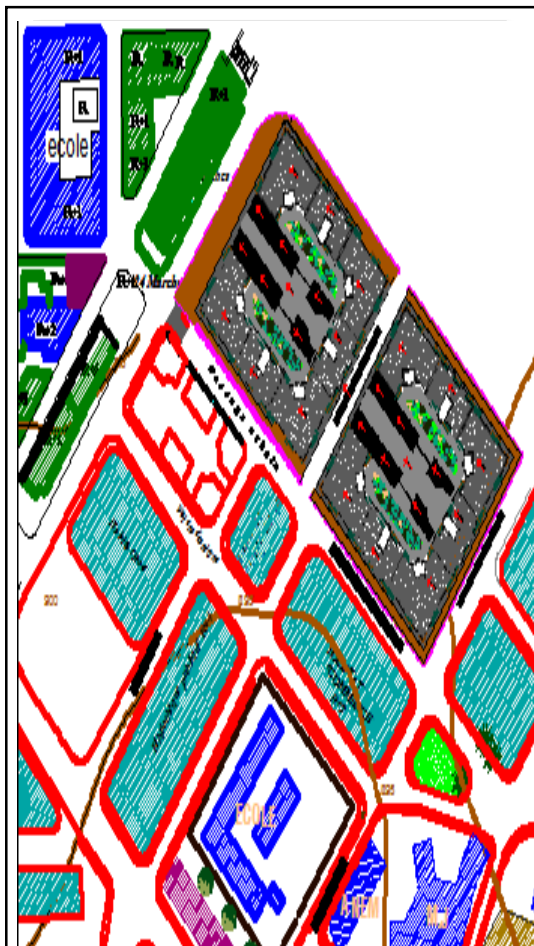
-On peut accéder au parking sous sol par la voie secondaire pour minimiser la circulation des voies principales .

***les espaces extérieurs :**

Notre projet dispose d'une diversité d'espaces extérieurs tels que :

-Espace public :c'est l'espace qui fait face au boulevard et qui contribue à l'échelle de ce dernier .

-Espace semi-public :c'est le cœur d'îlot qui se trouve au niveau de l'arrière-plan du projet, c'est un espace intermédiaire qui joue un rôle de transmission entre l'urbain et l'architecture .



Plan de masse

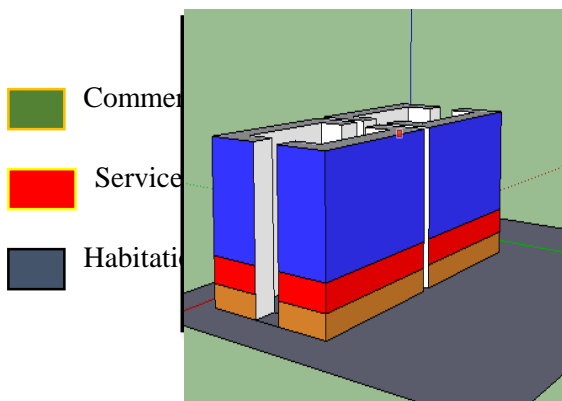
- Les premières interventions sur la parcelle consistent à organiser son fonctionnement, nous pouvons classer les différentes actions :

- Hiérarchisation et identifications des espaces extérieurs (du public vers le privé).
- Hiérarchisation des voies (mécaniques, piétonnes).
- Définition des différents accès (Parking, commerces, îlot, groupements)
- Définition du parking.

4/-Principes de la conception de la volumétrie

*/-superposition des activités :

- Un traitement spécifique au niveau des boulevards marqué par une galerie commerçante.
- Le RDC sera réservé aux commerces
- Le 1^{er} étage sera réservé pour la fonction des différents services et cela va faire la liaison entre ce dernier et la fonction résidentielle.
- Les étages supérieurs seront concrétisés pour la fonction résidentielle
- Ces trois formes complètent le concept d'habitat collectif urbain intégré .



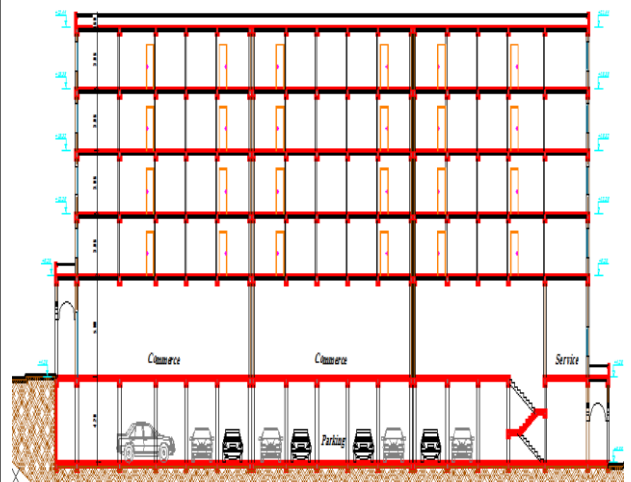
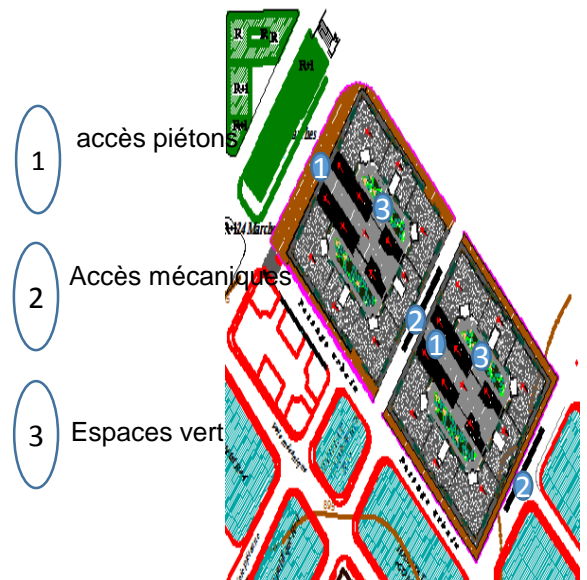
L'image Mentale du projet

*/-Gabarit

La fonction résidentielle occupe le volume émergeant donc on aura une dissociation de la forme en plusieurs entités qui vont constituer un atmosphère privée et calme. Ceci avec des différences de gabarits en respectant la mitoyenneté et assurant l'enseillement et l'éclairage pour l'ensemble du projet
 Au niveau du couronnement nous avons rajouté un étage supplémentaire au niveau du bâtiment d'angle afin de profiter de maximum des vues panoramiques, un meilleur éclairage, et un enseillement optimum en direction de la ville et de la montagne .

*/-Structuration de la liaison HABITAT / SERVICES:

Au niveau de la partie qui donne sur le boulevard ,il y a d'abord le socle commercial (RDC) et un étage de service .La liaison avec la partie habitat est assurée par cet étage intermédiaire (bureaux), au niveau du 1er étage avec une esplanade



Coupe schématique A-A

4/-Principes de la composition des plans :

•Logiques typologiques :

- L'obligation de répondre à une demande non préalablement spécifiée d'une part et les spécificités contextuelles d'autre part je recommande une seule typologie (duplex).
- Cette typologie sera établie en termes de capacités d'accueil de l'unité et spécificité typologique.
- Le 2ème principe est celui de l'autonomie de fonctionnement dans la vie familiale, cette autonomie sera comprise comme une liberté d'organisation pour chaque membre et pour la famille entière (liberté d'isolement et de regroupement).

•Structuration des plans :

- La structuration des plans résulte tout naturellement de la prise en compte des différents facteurs définis précédemment.
- Il faut également ajouter les contraintes du contexte avec notamment les contraintes de l'orientation.
- Enfin; les exigences de gestion séparées des parties calmes et des parties dynamiques (vie de jour) j'ai opté pour des séparations franches entre partie jour et nuit, les séparations peuvent être horizontales ou verticales (duplex).

❖ L'intérieur des logements est conçu pour permettre aux occupants de vivre l'espace de manière optimale. L'une des principales caractéristiques est de prévoir des espaces de fonction différents les uns des autres. Chaque typologie est considérée comme une entité qui répond à des exigences et s'intègre à la situation.

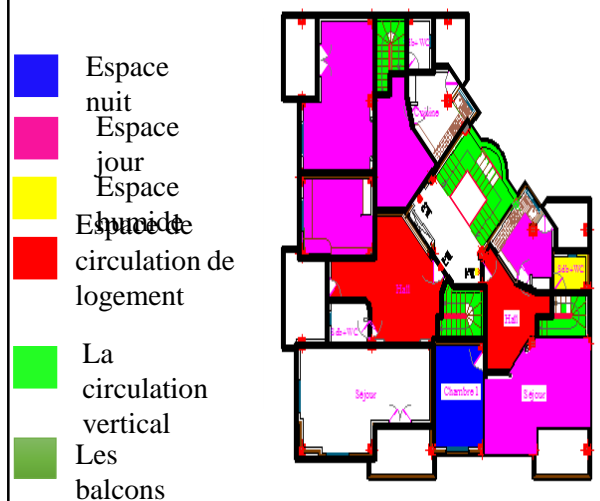
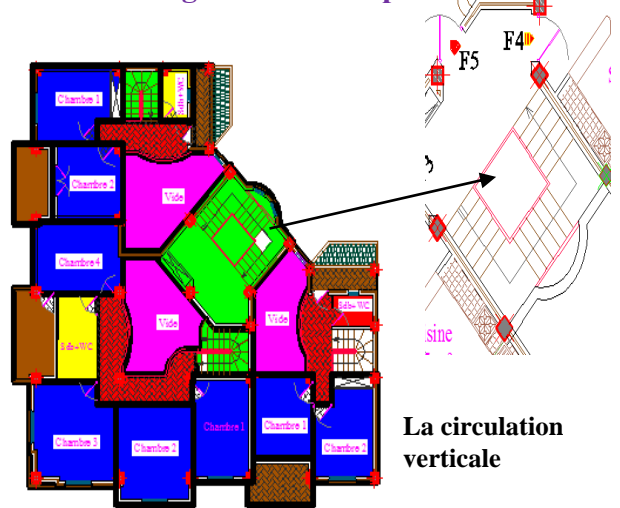
Le principal concept est de séparer entre l'espace jour et l'espace nuit, Les séparations peuvent être **horizontales** ou **verticales** (duplex).

Le type de logement est choisi selon la structure de la famille qui existe dans notre société

Dans notre projet, on a plusieurs typologies de blocs:

- */-bâtiment d'angle
- */-plot
- */-une tour de r+10 de forme circulaire
- */-bâtiment forme d'un arc

Schéma d'organisation des plans :



Synthèse :

Dans tous les typologie du plan on a réservé la partie central a la circulation vertical (escalier , ascenseur)

5/-Composition des façades :

1/Principe de composition des façades :

Le principe général de la composition des façades dans mon projet est basé sur les expressions suivantes :

Le soubassement :Est composé de :

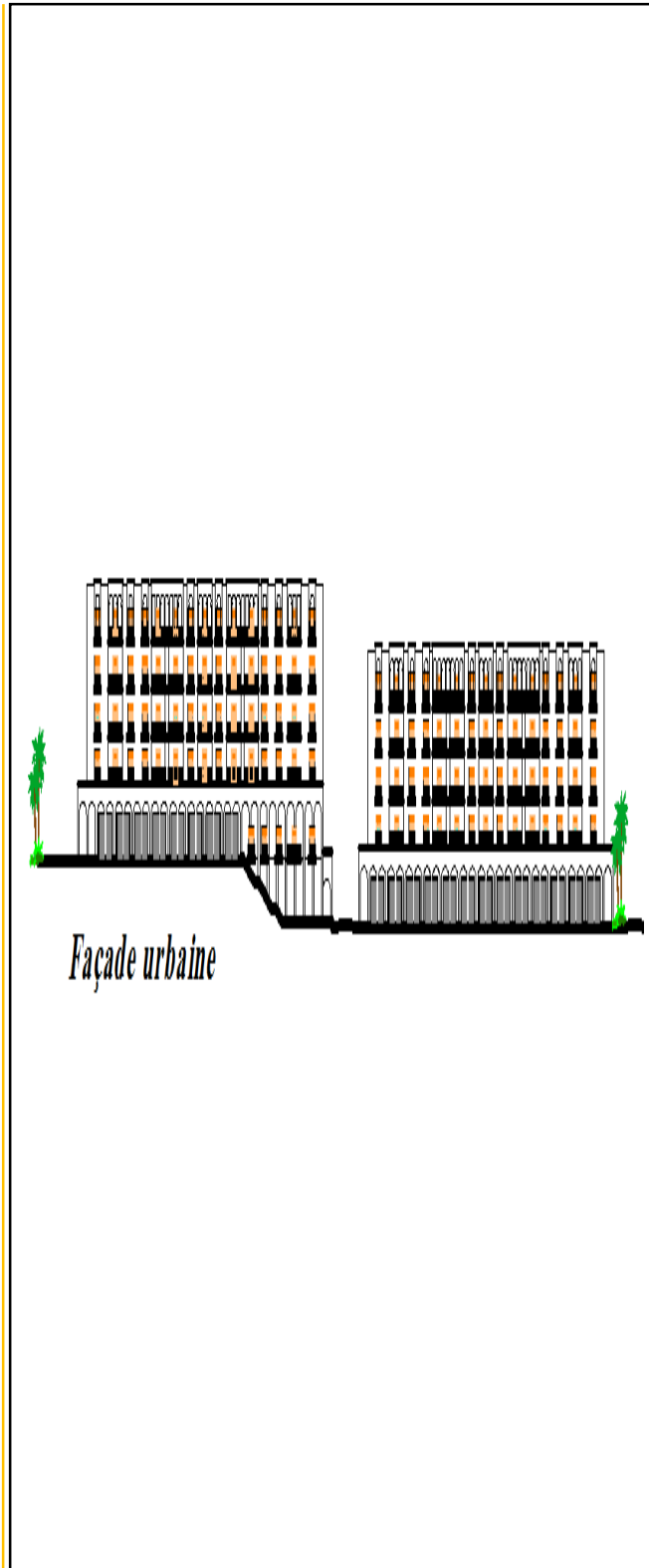
- Les deux premiers niveaux qui englobent les activités de service (Commerce+bureaux).
- le galerie pour marquer les différentes entrées au commerce qui se trouve au RDC.

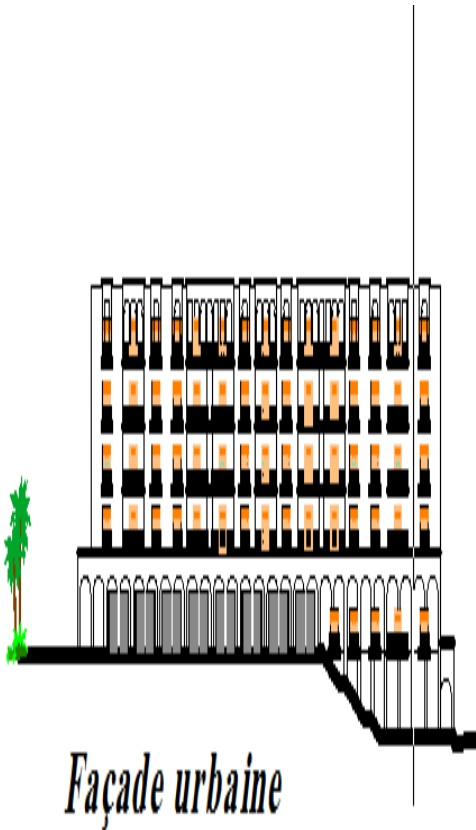
Le corps : réservé à l'habitat

.description de la façade:

-la façade a une empreinte architecturale forte. Les bâtiments sont autant d'émergences monolithiques blanches, avec une signature libre et sculptée

-En effet, les ouvertures visuelles sur le site à travers les chambres, réceptions et terrasses confèrent au cadre de vie sont caractère exclusif de convivialité





•6/-principe d'organisation et fonctionnement du projet :

- Dans mon projet nous retrouvons trois grandes fonctions (commerce, services et habitat)
- J'ai élaboré un système d'articulation et de liaison entre ces fonctions (des escaliers et des couloirs de distribution horizontale pour les bureaux de services)

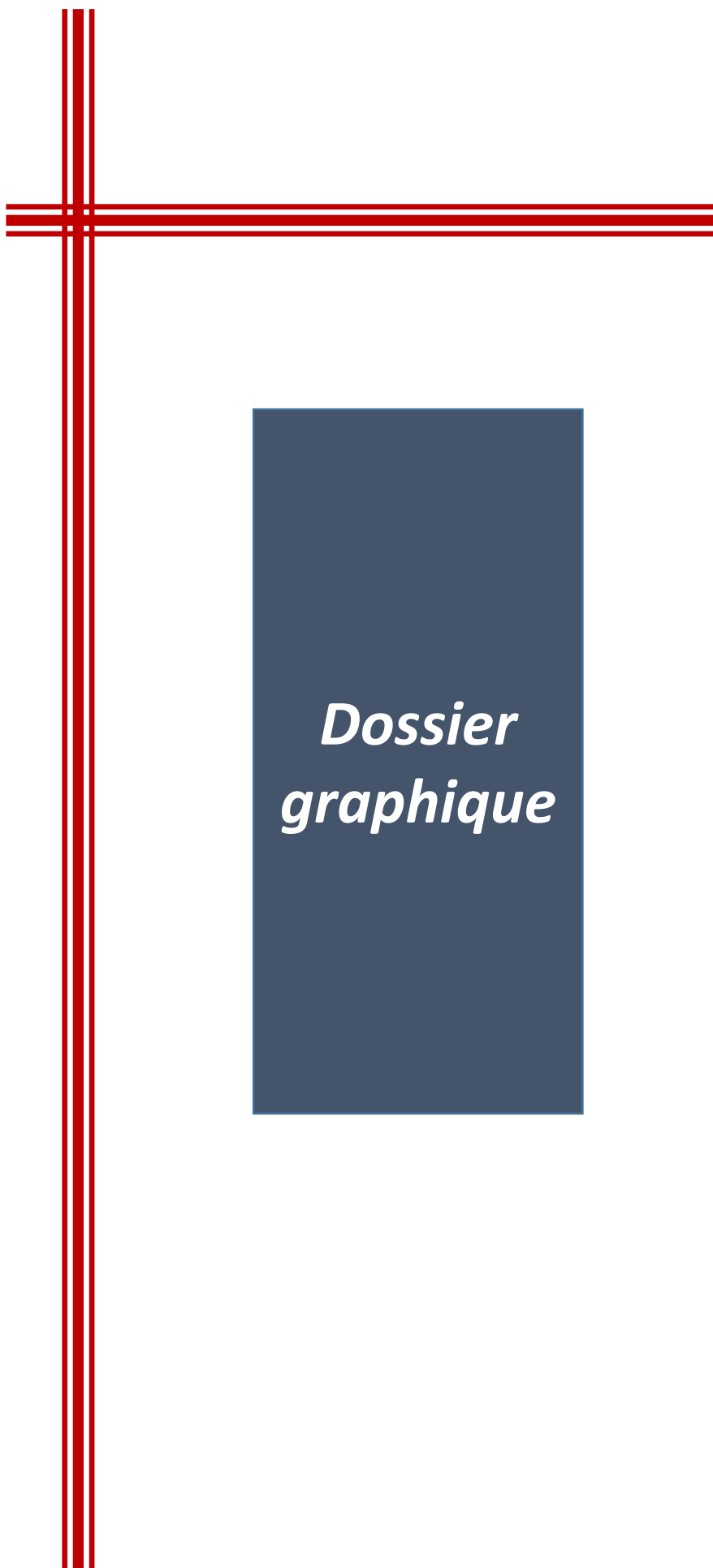
Le 1^{er} niveau (RDC) : sur ce niveau nous retrouvons trois accès principaux au projet :
 Une rampe de 12% pour accéder au sous-sol
 Des escaliers pour les bureaux au 1^{er} étage.
 Une rampe pour accéder aux esplanades pour monter au logement
 Des escaliers pour distribuer le sous-sol

Nous retrouvons dans ce niveau la fonction Commerciale répartie de telle façon que le commerce de luxe donne sur les axes principaux et le commerce de proximité donne sur les autres axes les moins importants.

Le 2^{ème} niveau (1^{er} étage) : nous retrouvons dans ce niveau la fonction services accessible par des escaliers indépendants et on a choisi des couloirs comme système de distribution horizontale pour relier ces bureaux.

Les niveaux supérieurs :

nous retrouvons la fonction la plus importante qui nous intéresse celle de l'habitat, On trouve des logements type F3, F4, F5 en simplex et en duplex. on accède à eux soit avec des escaliers ou avec la rampe de légère pente .



*Dossier
graphique*

Bibliographie

BIBLIOGRAPHIE:

Ouvrages :

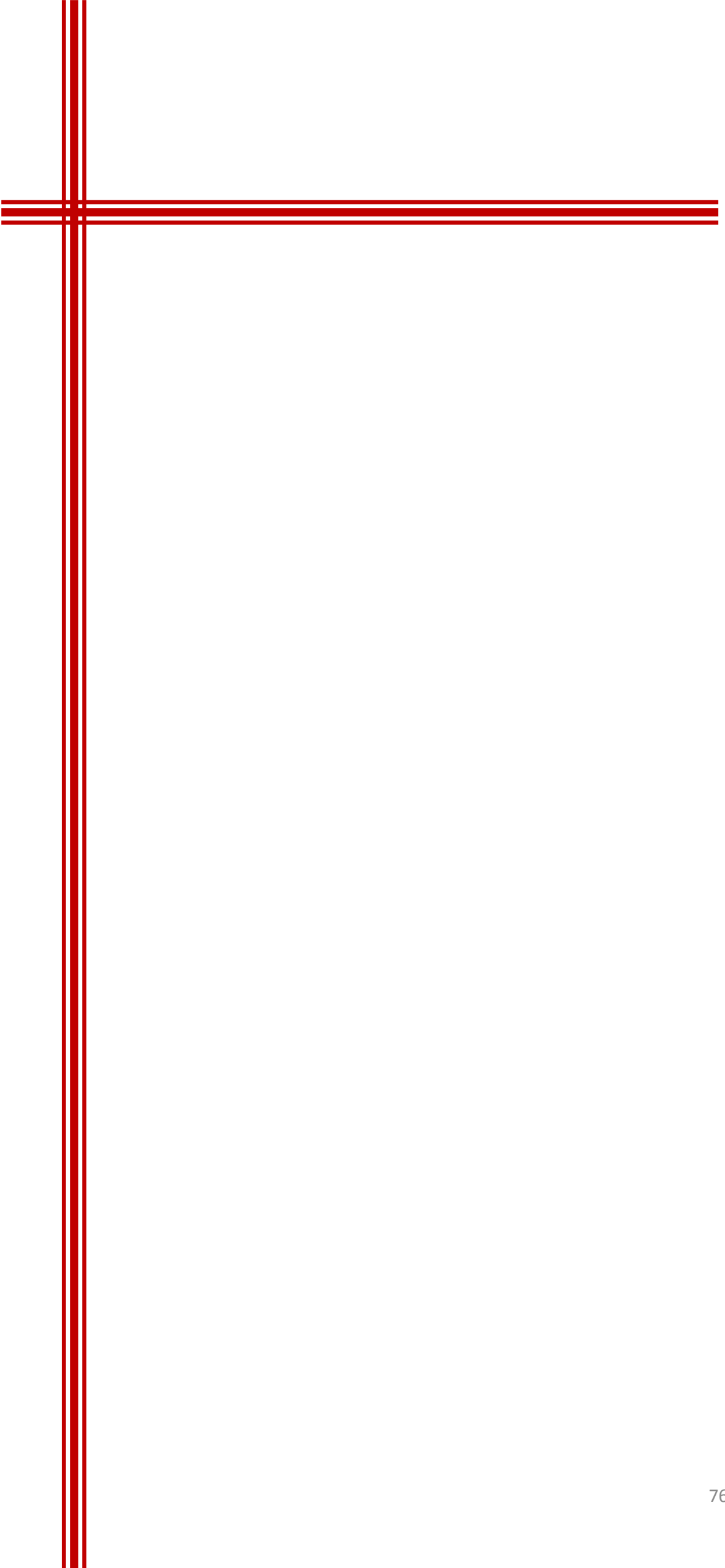
- 1-Gsell, Histoire ancienne de l'Afrique du Nord, Hachette Paris, 1992.
- 2-A. DJILLALI L'histoire des trois villes.
- 3-ABDELKADER ZOUKH (Wali du Médéa), Médéa berceau de la civilisation et hymne à l'authenticité.
- 4-ELBEKRI, Description de l'Afrique septentrionale.
- 6-ANDRE RAVEREAU, La casbah d'Alger et le site créa la ville.

Revue :

- L'architecture d'aujourd'hui, Paysage LANDS CAPES, service lecteurs, 6 rue l'homond, F 75005, Paris, France.
- Technique et architecture, Périmètres d'inter modalité, service lecteurs, 6 rue l'homond, F 75005, Paris
- Technique et architecture, Architecture et Design, service abonnements 54 bis, Rue Dombasle, 75015, Paris
- Architecture de cinémas, ed. du moniteur, Paris, 1981.

Documents :

- La révision du PDAU de la ville de Médéa (2005).
- La révision du POS de la ville de Médéa (2002).
- La révision de plan du cadastre historique de la ville de Médéa 1867. (Archive des domaines de la wilaya de Médéa).
- Photographies anciennes de la ville de Médéa:
 - (Archive de la commune de Médéa).
 - Sur le net : www.ABC DE LA CPA.dz.



Sommaire :

Phase introductive :

<i>Introduction</i>	<i>p 5</i>
<i>Présentation de la thématique.....</i>	<i>p 6</i>
<i>Elément méthodologique.....</i>	<i>p7</i>
<i>Présentation de la ville</i>	<i>p9</i>
<i>Problématique des villes historiques</i>	<i>p12</i>
<i>Introduction a la thématique générale</i>	<i>p13</i>

Etat de l'art :

<i>Introduction</i>	<i>p17</i>
<i>Définition des concepts</i>	<i>p17</i>
<i>Les différents composants de l'habitat urbain intégré</i>	<i>p17</i>
<i>Les fonction de l'habitat urbain</i>	<i>p17</i>
<i>Typologies de l'habitat</i>	<i>p18</i>
<i>Habitat individuel</i>	<i>p18</i>
<i>Habitat collectif</i>	<i>p19</i>
<i>Habitat semi collectif.....</i>	<i>p19</i>
<i>Exemple 1</i>	<i>p21</i>
<i>Exemple 2.....</i>	<i>p23</i>

Cas d'étude :

<i>Présentation du territoire de la ville de Médéa.....</i>	<i>p35</i>
<i>Situation national</i>	<i>p35</i>
<i>Situation régional</i>	<i>p35</i>
<i>Situation géographique.....</i>	<i>p36</i>
<i>Les réseaux de communication entre les wilayas</i>	<i>p36</i>
<i>Géomorphologie de la ville</i>	<i>p37</i>

<i>Les reliefs naturelles</i>	p38
<i>Caractéristique de la sismicité</i>	p38
<i>Le poids démographique</i>	p39
<i>Lecture analytique</i>	p39
<i>Synthèse</i>	p41
<i>Lecture de la structure morphologique</i> ..	p41
<i>Lecture du processus historique de formation et de transformation de la ville de Médéa</i>	p42
<i>L'époque préhistorique</i>	p42
<i>L'époque antique</i>	p42
<i>Période romaine</i>	p43
<i>L'époque médiévale</i>	p44
<i>L'époque ottomane</i>	p44
<i>Médéa ville coloniale</i>	p 46
<i>Période poste coloniale</i>	p49
<i>Schémas d'extension</i>	p51
<i>Synthèse de la croissance urbaine</i>	p52
<i>Cartes des permanences</i>	p53
<i>Pdau de Médéa :secteurs des pos</i>	p54
<i>Logique du découpage du pdau</i>	p55
<i>Situation du pos 21</i>	p55
<i>La critique du pos</i>	p56
<i>La répartition du pos 21</i>	p56
<i>Structure de viaire</i>	p57
<i>Thématique d'intervention</i>	p59
<i>Raisonnement du choix de la zone</i>	p59
<i>Problématiques spécifique du site</i>	p60
<i>Délimitation de l'air d'intervention</i>	p60

Localisation du site d'interventionp61
Carte d'état de fait de l'air d'interventionp62
Analyse des données.....p63

Approche conceptuelle

Introduction.....p65
Objectifs.....p65
Les étapes d'implantation.....p65
L'idée du projet.....p66
Zoning d'implantationp67
Genèse du projet.....p68
Principes d'établissement de plan de masse..... p69
Principes de la conception de la volumétriep70
Principes de la composition des plansp71
Composition des façades.....p72
*principe d'organisation et fonctionnement du
projetp73*
dossier graphique

